Carnet de route

Le meilleur de Hawaii : Oahu, Big Island et Kauai

EXTRAITS

Carte :

La carte intégrant tous les points d'intérêt de ce carnet de route est visible ici :

Consultez la Documentation sur l'application Organic Maps et le chargement des points d'intérêt dans cette application.

Récapitulatif du circuit

J1 - Arrivée Honolulu / **Nuit à Honolulu**
J2 - Diamond Head State Monument - Honolulu - Waikiki / **Nuit à Honolulu**
J3 - Aiea Loop Trail - Pearl Harbor - surf à Waikiki Beach / **Nuit à Honolulu**
J4 - North Shore - Snorkeling à Sharks Cove - Waimea Waterfall / **Nuit à Honolulu**
J5 - Manoa Falls - Lyon Arboretum - Koko Crater / **Nuit à Honolulu**
J6 - He‘eia State Park - Kayak dans la Kāne‘ohe Bay - Valley of the Temples / **Nuit à Honolulu**
J7 - Nu‘uanu Pali Lookout - Nākoa Trail - Kahana Bay Beach - Secret Island / **Nuit à Honolulu**
J8 - Waimano Falls - Ko Olina Lagoons / **Nuit à Honolulu**
J9 - Transit Big Island - 2 Steps Beach Snorkeling - Pu'uhonua O Honaunau / **Nuit à Kona**
J10 - Captain James Cook Monument - route pour Volcano / **Nuit à Volcano**
J11 - Hawaii Volcanoes National Park - Kilauea Iki Trail - Crater Rim Drive / **Nuit à Volcano**
J12 - Pahoa Village Museum - Lava Tree State Park - Pohoiki Black Sand Beach / **Nuit à Hilo**
J13 - Donkey Trail - Onomea Bay Trail - Panaewa Rainforest Zoo and Gardens / **Nuit à Hilo**
J14 - Wailuku River State Park - Musées à Hilo - Hilo beach parks - Mauna Kea / **Nuit à Hilo**
J15 - Kaūmana Caves lava tubes - Kalopa Native Forest - Waimea / **Nuit à Kailua-Kona**
J16 - Transit pour Kauai - Poipu Beach - Kokee State Park / **Nuit à Kokee State Park**
J17 - Randonnée Nu'alolo Trail - Kokee Natural History Museum / **Nuit à Kokee State Park**
J18 - Waimea Canyon Trail - Waipo’o Falls - Hanapepe - Salt Pond Park / **Nuit à Princeville**
J19 - Kayak sur la Wailua River - Secret Falls - Lydgate Beach Park / **Nuit à Princeville**
J20 - Kalalau Trail jusqu'à la Hanakāpī‘Ai Beach et les Hanakāpī‘ai Falls / **Nuit à Princeville**
J21 - Snorkeling à Tunnels Beach - Limahuli Garden - Hanalei Pier / **Nuit à Princeville**
J22 - Queen's Bath - Poipu Beach - décollage de Lihue en fin de journée

La météo et le climat à Hawaii

Bien que le climat d'Hawaii soit techniquement de type tropical, il se distingue nettement d'autres régions similaires par l'influence constante des alizés. Ces vents marins régulent l'atmosphère en chassant l'humidité et la chaleur excessive, ce qui permet de maintenir des températures tout à fait supportables. Contrairement à la moiteur étouffante que l'on peut ressentir en été en Floride ou en Asie du Sud-Est, l'archipel bénéficie d'une sensation de chaleur naturellement "climatisée".

D'ailleurs, fait assez rare aux États-Unis, la climatisation artificielle est loin d'être la norme dans l'archipel. Dans de nombreuses habitations hawaïennes, il suffit d'ouvrir deux fenêtres pour créer un courant d'air frais suffisant, rendant l'installation de systèmes de refroidissement électriques peu nécessaires.

À Hawaï, **il n'y a que deux saisons distinctes, l'été et l'hiver**, sans transition par un printemps ou un automne. L'archipel passe directement de l'une à l'autre avec des variations climatiques relativement minimes. L'hiver s'étend de novembre à avril, tandis que la période estivale occupe les mois de mai à octobre. La principale différence réside dans la chaleur et l'humidité. L'été se caractérise par un temps plus sec avec des températures moyennes oscillant entre 29°C et 31°C. L'hiver, un peu plus frais et humide, affiche des moyennes comprises entre 25°C et 27°C. Ces variations saisonnières influencent naturellement la température de l'océan, qui culmine autour de 27°C ou 28°C en été avant de redescendre vers 24°C ou 25°C durant les mois d'hiver.

Bien que la baignade soit possible tout au long de l'année, l'eau reste moins chaude qu'en Floride en été par exemple, et la présence du vent peut renforcer la sensation de fraîcheur. Pour cette raison, certains baigneurs optent pour une petite combinaison ou une veste en néoprène, surtout en hiver ou lors de sessions prolongées de snorkeling ou de surf, pour plus de confort.

Les îles de l'archipel présentent également un certain contraste entre leurs côtes nord et sud, non pas en raison de la température, mais du fait de l'agitation de l'océan. L'hiver marque ainsi l'apparition de vagues géantes sur les littoraux du nord des îles, créant ainsi des spots de surf et de planche à voile mondialement célèbres. Ce phénomène impressionnant de grandes vagues trouve son origine à plus de 5 000 km de là, dans les tempêtes faisant rage entre l'Alaska, la Russie et le Japon en hiver ! La houle générée par ces tempêtes se propage vers le sud sans rencontrer d'obstacle, sous forme d'ondes allongées à la surface de l'eau. Lorsqu'elles percutent brusquement la paroi sous-marine des îles d'Hawaï, ces ondes horizontales se redressent à la verticale pour former des murs d'eau massifs, les fameuses vagues géantes d'Hawaï. A l'inverse, les plages du sud sont toujours plus calmes et moins exposées toute l'année.

Parallèlement, la topographie volcanique des îles influence profondément le climat local. Les montagnes situées au centre des terres agissent comme des remparts naturels qui bloquent les nuages et les vents, créant une différence de pluviométrie majeure entre les deux versants. Les côtes nord, beaucoup plus arrosées, arborent une jungle tropicale luxuriante, tandis que les côtes sud révèlent des paysages de steppes arides rappelant la savane africaine. La taille réduite des îles permet d'ailleurs de traverser ces écosystèmes différents en une seule journée. On peut ainsi passer en moins d'une heure d'une averse tropicale dans la jungle du nord à des plages ensoleillées au sud.

NB : même si Hawaii bénéficie d'un climat tropical relativement clément toute l'année, il n'est pas

exempt d’épisodes cycloniques, d’averses ou d’orages tropicaux parfois violents. Vérifiez toujours la météo avant de vous lancer dans une randonnée. Soyez attentifs aux signes avant-coureurs d’un orage. En cas de forte pluie, les sentiers de randonnée peuvent devenir particulièrement glissants et boueux. Prévoyez des chaussures (baskets) que vous pourrez laver (en machine) après coup si nécessaire. Enfin, la baignade peut être dangereuse selon les endroits, la force des vagues et les courants (notamment les rip currents qui vous emmènent vers le large). Soyez attentif au comportement des locaux : si personne ne se baigne sur la plage, il y a une raison. Enfin en hiver, les plages du nord de l’île sont soumises à de fortes vagues comme évoqué. La baignade y est souvent proscrite et seuls les surfeurs aguerris se risquent dans l’eau.

Quelques notions de géographie

Un archipel volcanique perdu au milieu du Pacifique

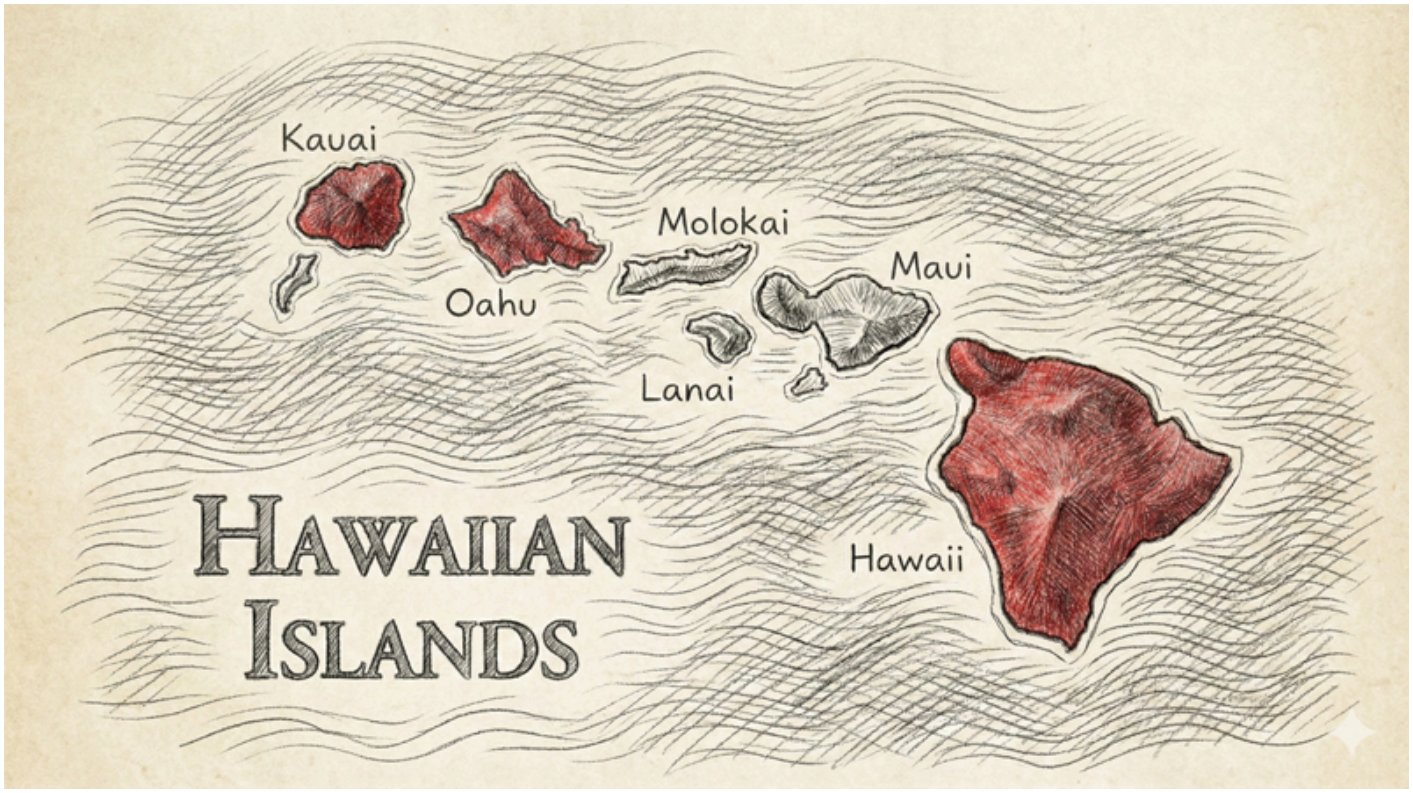
Pour bien comprendre Hawaii, il convient tout d'abord de considérer sa géographie fascinante : cet archipel, situé en plein cœur de l'Océan Pacifique, est constitué de 137 îles nées d'une activité volcanique intense. Hawaii est située juste au-dessus d'un "point chaud", une zone où le magma souterrain affleure la croûte terrestre. À la verticale de ce point, des volcans jaillissent sous l'océan jusqu'à ce que l'accumulation de lave finisse par émerger, créant ainsi une île volcanique.

Le mouvement perpétuel des plaques tectoniques déplace progressivement ces îles hors de la zone du point chaud, entraînant l'extinction de leurs volcans. Tandis que de nouvelles terres se forment au-dessus du magma, les îles plus anciennes, privées de leur source de croissance, subissent l'érosion du vent et de la mer, réduisant peu à peu leur taille jusqu'à parfois disparaître. Ce processus continu a ainsi dessiné un archipel s'étirant selon une diagonale allant du nord-ouest au sud-est.

Cette dynamique explique pourquoi l'île située à l'extrémité nord-ouest est la plus ancienne et l'une des plus petites, alors que Big Island, au sud-est, est la plus récente et la plus vaste. Et si aujourd’hui Big Island voit déjà certains de ses volcans s'éteindre et son érosion débuter, l'histoire géologique de l'archipel se poursuit : au sud-est de ses côtes, un volcan sous-marin annonce déjà la naissance probable d'une nouvelle île d'ici quelques dizaines de milliers d'années !

137 îles, mais 5 principales

Bien que l'archipel comprend officiellement 137 îles, la majorité d'entre elles ne sont que de minuscules îlots inhabités. Notre attention va donc se porter plus particulièrement sur cinq îles principales qui se distinguent par leur taille et mais surtout parce que ce sont les seules habitées. À l'extrémité nord-ouest se trouve Kauai, la doyenne des îles majeures. Elle a 5 millions d’années, et est déjà bien entamée par l’érosion.



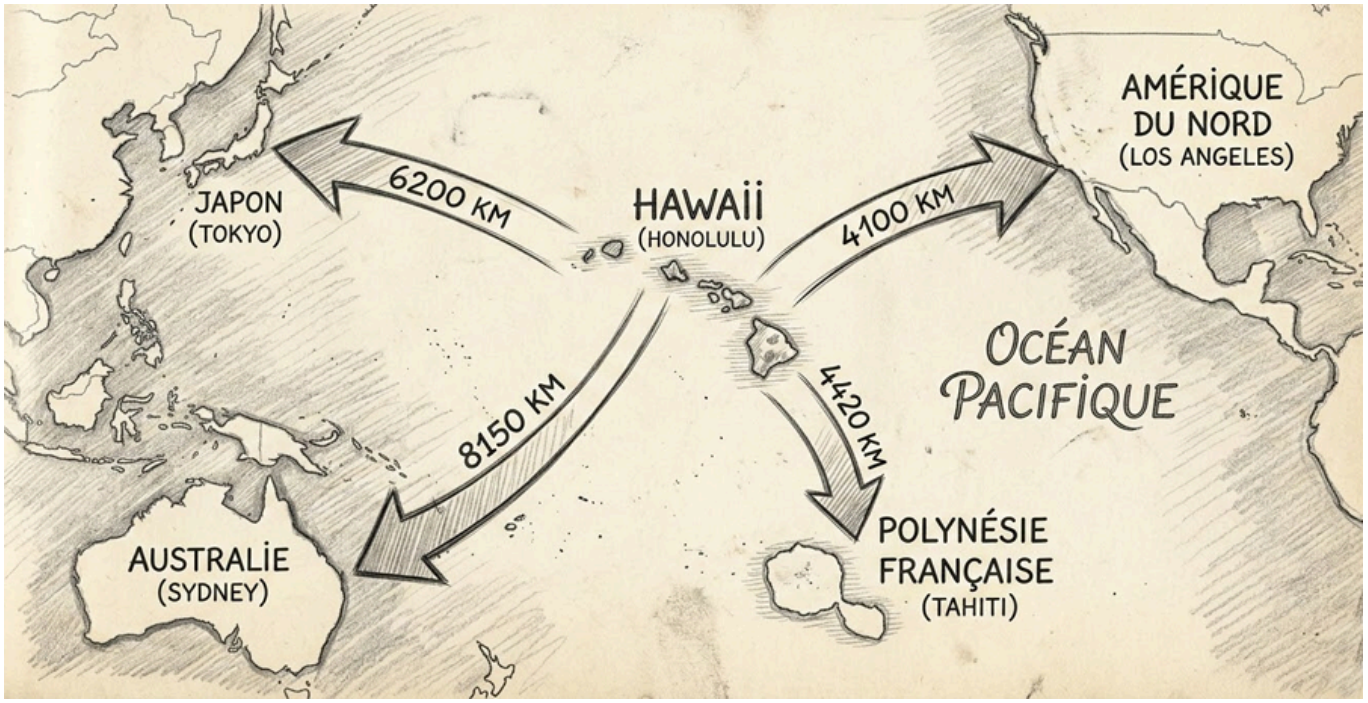
Oahu, de son côté, s'impose aujourd'hui comme le cœur d'Hawaii : bien qu'elle ne soit pas l'île la plus vaste, elle est de loin la plus peuplée, et abrite la capitale, Honolulu.

On trouve ensuite Molokai, la plus petite de ces cinq terres habitées de l'archipel, puis Maui, qui occupe la deuxième place en termes de superficie.

Enfin, Big Island, dont le nom officiel est Hawaii, ferme la marche au sud-est. Plus grande que ses voisines, c'est elle qui a donné son nom à l'ensemble de l'archipel. C'est en effet le roi de cette île, Kamehameha Ier qui, peu après les premiers contacts avec les Occidentaux, a réussi par la conquête militaire à unifier toutes les îles en un seul royaume, celui d'Hawaii. Big Island est aussi la plus jeune des îles. Elle n'a émergé qu'il y a à peine 500 000 ans (bien peu en comparaison des 5 millions d'années de Kauai), et son volcan le plus actif et le plus jeune, le Kilauea, n'a fait surface qu'il y a 100 000 ans, et continue à agrandir l'île par ses éruptions sur sa côte sud-est.

Un isolement unique au monde

L'archipel d'Hawaii ne se contente pas d'être isolé, c'est même la terre habitée la plus isolée de toute la planète. Pour prendre la mesure de cet éloignement, il faut se représenter l'Océan Pacifique comme un immense désert aquatique couvrant un tiers de la surface du globe, soit une étendue supérieure à l'ensemble des terres émergées de la Terre. Et situé quasiment au centre de cette immensité, Hawaii se trouve à environ 4 000 km de Los Angeles, ce qui représente six bonnes heures d'avion depuis la côte ouest américaine. Et cette distance vertigineuse se confirme dans toutes les directions : Hawaii est à 6 000 km du Japon au nord-ouest, à 4 500 km de Tahiti et de la Polynésie française, et à 8 000 km de l'Australie au sud.



Pour les voyageurs venant de France, cet isolement géographique se traduit concrètement par un décalage horaire de 12 heures. Bien que ce ne soit pas techniquement exact en termes de latitude, Hawaii se situe quasiment aux antipodes de la France, de l'autre côté du globe.

Sur la Faune et la Flore de Hawaii

Une évolution en vase clos

Émergeant des profondeurs volcaniques au milieu de nulle part, l'archipel d'Hawaii a longtemps constitué un écosystème totalement isolé du reste du monde. Avant l'arrivée des premiers hommes sur ses rives, les seules espèces végétales et animales présentes dans l'archipel avaient atteint ces terres portées par le vent, par l'océan, ou par leurs propres moyens (oiseaux principalement). A partir de là, cet écosystème va évoluer en vase clos sur des millénaires, et donner naissance à une faune et une flore uniques au monde, composées de sous-espèces endémiques et d'une végétation très singulière. Par exemple, le *nene*, une oie sauvage endémique de Hawaii serait une évolution locale des oies canadiennes qui auraient atteint Hawaii il y a 500 000 ans pour finalement s'y fixer et évoluer différemment de l'espèce d'origine, en s'adaptant progressivement à l'écosystème local.

L'une des particularités les plus marquantes de cette nature est l'absence prolongée de prédateurs, qui a profondément modifié la flore locale. Sous l'effet de l'évolution, de nombreuses plantes ont vu disparaître leurs mécanismes de défense naturels, devenus inutiles dans cet environnement protégé. Résultat : la jungle luxuriante hawaïenne est étonnamment accueillante ! Contrairement aux jungles tropicales classiques dans lesquelles nombre d'espèces se protègent par des épines ou des propriétés urticantes, la végétation à Hawaii en est presque totalement dépourvue.
Plusieurs exemples illustrent de manière frappante cette adaptation. Ainsi, la framboise d'Hawaii, bien que faisant partie de la famille des ronces, a évolué sans aucune épine afin d'économiser des dépenses en énergie autrefois dédiées à sa défense. De même, les orties locales peuvent être manipulées sans crainte car elles ont perdu leur pouvoir urticant. Plus surprenant encore, la menthe d'Hawaii ne dégage

(...)

Pages 7 à 11

(...)

- Hono ou Hana (baie) dans Honolulu (baie abritée) ou Hanauma (baie courbée)
- Mauna (montagne) dans Mauna Kea (montagne blanche).

Ainsi, quand vous lisez un long mot hawaïen qui vous paraît imprononçable, il s'agit en réalité d'une phrase descriptive, accolée en un seul mot.

Conseils et précautions pour la baignade à Hawaii

La température de l'eau en mer varie assez peu tout au long de l'année. L'océan est baignable 365 jours par an, avec des températures qui culminent autour de 27°C ou 28°C en été avant de redescendre vers 24°C ou 25°C durant les mois d'hiver. Cependant, avec les alizés qui balayent l'archipel toute l'année (plus forts en hiver, moins puissants en été mais toujours présents), la température ressentie est parfois un peu plus faible. Si on ne peut vraiment pas dire que l'eau est froide en été, les plus frileux d'entre vous pourraient s'accommoder facilement d'un haut néoprène fin pour les baignades prolongées. Nous conseillons également d'avoir des chaussons néoprènes pour marcher dans l'eau. Si beaucoup de plages sont sablonneuses, la présence de rochers, de récifs coralliens etc… rend leur usage pratique.

Autre point très important : les courants sont très puissants à Hawaii, notamment quand il y a des vagues. Faites toujours attention à là où vous vous baignez. Sur les plages non surveillées, si la mer est agitée, et que vous ne voyez personne dans l'eau, c'est généralement que c'est dangereux. Soyez prudents, les accidents sont fréquents, même pour de bons nageurs. Si jamais vous êtes pris par un courant qui vous entraîne vers le large (*rip current*), ne nagez **jamais** contre le courant, en direction de la plage. Nagez au contraire parallèlement à la plage, pour sortir progressivement du courant, et seulement ensuite vous pourrez regagner le bord.

Conseils et précautions pour le snorkeling à Hawaii

Les opportunités de snorkeling sont légions à Hawaii. Évidemment, n'oubliez pas vos masques (et éventuellement tuba, mais un masque suffit si vous avez un peu d'apnée). Des chaussons néoprènes sont également vivement conseillés pour marcher sans crainte dans les zones rocailleuses, et éventuellement un haut néoprène si vous êtes un peu frileux dans l'eau car vous risquez d'y rester un bon moment. Respectez également les instructions suivantes :

- **Ne pas toucher ni les poissons, ni les tortues, ni le corail**
  Toucher le corail est non seulement interdit pour sa protection, mais également pour votre protection, certains coraux étant potentiellement coupant ou dangereux
- **Il ne faut pas non plus marcher sur le corail, se tenir au corail** : il faudra donc rester à la surface (dans les zones peu profondes) et être en capacité de rester à la surface sans jamais mettre le pied au sol (sauf si vous sortez des zones de corail et que le sol redevient du sable)
  Par conséquent **il est vraiment conseillé d'utiliser un accessoire de flottaison** quelconque : gilet, ou simplement une frite en mousse, placée en travers sous vos bras, qui vous assurera de rester sans effort à la surface
- **Ne pas mettre de crème solaire** : ce dernier point est extrêmement important. La crème solaire et les produits chimiques qu'elle contient sont extrêmement nocifs pour les coraux. Il est

strictement interdit d'apporter de la crème solaire, ni de s'enduire de crème AVANT de rejoindre la plage.
Si vous craignez le soleil, notamment en début de séjour, prenez des t-shirts manches longues anti UV (dans l'eau et hors de l'eau), et des casquettes ou chapeaux pour vous protéger lorsque vous sortirez de l'eau. Ou bien **vous pouvez acheter et utiliser de la crème solaire "Reef Safe" ou "Reef Friendly"**. Vous en trouverez un peu partout dans les magasins de Hawaii, y compris dans celui du parc. Ces crèmes n'absorbent pas les rayons UV nocifs comme les crèmes solaires classiques, mais les réfléchissent (elles contiennent généralement du zinc ou du titane). A noter que ces crèmes sont aussi efficaces que les crèmes classiques à indice équivalent. En revanche, elles sont généralement nettement plus onéreuses, et aussi moins agréables car au lieu de rentrer dans la peau, elles forment une couche à la surface, laissant parfois des traces blanches sur la peau.



La gastronomie hawaïenne : une cuisine fusion étonnante

La gastronomie hawaïenne se définit avant tout comme une cuisine fusion, un savoureux métissage entre héritage polynésien, influences asiatiques (notamment japonaises) et classiques américains revisités. Il convient d'ailleurs de bien distinguer ce que les Hawaïens appellent la Local food de la Hawaiian food.

Hawaiian food : la cuisine polynésienne traditionnelle

Dans l'archipel, le terme de Hawaiian food désigne spécifiquement la cuisine traditionnelle polynésienne d'avant l'arrivée des Européens. Le plat emblématique de cette tradition est le Kalua pig. Sa préparation repose sur une cuisson lente à l'étouffée dans un four creusé à même la terre (un imu). Enveloppé de feuilles, le porc mijote toute une nuit sur des braises. Le résultat rappelle le pulled pork américain, mais sans la sauce barbecue ni les épices, offrant un goût fumé et naturel très fin. C'est notamment un plat très apprécié lors des fêtes traditionnelles (Luau).

Parmi les autres spécialités incontournables de la Hawaiian food figure le Poi, une purée de taro fermentée à la couleur violette caractéristique. Si c'est un pilier de l'alimentation locale, sa texture quasi liquide et son goût particulier en font une expérience qui peut diviser les voyageurs. Le taro est également utilisé dans des plats mijotés comme le Luau stew ou le Laulau, où viandes et poissons cuisent lentement à l'étouffée, enveloppés dans les feuilles de la plante et souvent agrémentés de lait de coco.

Local food hawaii : une comfort food métissée

À la différence des recettes ancestrales de la Hawaiian food, la Local food désigne une cuisine fusion née du métissage des cultures présentes sur l'archipel. Véritable emblème de cette comfort food insulaire, le **Loco Moco** s'impose comme le plat réconfortant par excellence. Conçu à l'origine pour les travailleurs, il se compose d'une base de riz blanc surmontée d'un steak haché, d'un œuf au plat et d'un

jus de viande généreux et très gouteux. L'influence japonaise est également omniprésente dans la Local food à travers des classiques nippons bien intégrés dans la culture hawaiienne, tels que le **Chicken Katsu Curry** (poulet frit et sauce curry avec du riz), ou encore le **bœuf ou le poulet Teriyaki**.

Une autre curiosité incontournable de la gastronomie hawaïenne contemporaine est la **salade de macaroni**, une spécialité terriblement addictive, au goût légèrement sucré, que l'on retrouve systématiquement dans les célèbres Plate Lunch. Ces plats du jour complets respectent une structure immuable : une boule de riz blanc, une boule de salade de macaroni et une protéine au choix (loco moco, chicken katsu ou kalua pork par exemple).



Enfin, pour les petites faims à toute heure du jour ou de la nuit, le **Spam Musubi** constitue le snack local par excellence. A mi-chemin entre le sushi géant et l'onigiri rectangulaire, il associe un bloc de riz gluant et une tranche de Spam (viande en conserve type corned beef) poêlée, le tout maintenu par une feuille d'algue. Très abordable, c'est une option pratique que les Hawaïens consomment volontiers dès le petit-déjeuner.

Autre spécialité locale désormais exportée aux quatre coins de la planète, le **Poké** occupe également une place centrale dans la gastronomie hawaïenne, bien que sa forme authentique diffère de celle que l'on rencontre chez nous. À Hawaii, l'accent est mis sur la simplicité et la qualité du produit : il s'agit essentiellement de poisson cru mariné servi sur un lit de riz, sans la multitude d'accompagnements, légumes et algues que l'on ajoute traditionnellement dans les versions occidentales. Les amateurs de poisson frais y trouveront une qualité exceptionnelle et un plaisir gustatif rare.

Côté sucré, la **Shave Ice** est un autre emblème gastronomique de l'archipel. Ce dessert, qui rappelle le Bingsu coréen ou le Kakigori japonais, consiste à raser un bloc de glace avec une lame pour obtenir un amas de copeaux de glace à la texture proche de la neige, avant de l'imbiber de sirops sucrés aux goûts et couleurs variés. Bien que très prisée localement, cette spécialité peut laisser certains voyageurs sur leur faim. En revanche, les fruits tropicaux et notamment l'ananas demeurent une valeur sûre : cultivés sur place, l'ananas est à la fois abordable et d'une fraîcheur incomparable. On le retrouve sous toutes ses formes, notamment dans les célèbres glaces à l'italienne proposées par la maison Dole, qui raviront les aficionados de ce fruit tropical.

Manger pas trop cher à Hawaii

On retrouve sur l'archipel un certain nombre d'enseignes américaines classiques, particulièrement sur l'île d'Oahu. Des chaînes comme **Raising Cane's**, **Wendy's**, **Taco Bell**, **Panda Express** ou encore **Buffalo Wild Wings** y sont bien implantées, de même que les pâtisseries **Crumbl Cookies**. Bien que les tarifs y soient plus élevés que sur le continent et les offres promotionnelles très rares, ces établissements constituent une alternative souvent intéressante face au coût de la cuisine locale.

(...)

Pages 15 à 49

(...)

Little Caesars Pizza — à emporter

Little Caesar est la troisième plus grande **chaîne de pizza** aux États-Unis, qui a pris le parti il y a quelques années de se concentrer sur la pizza à emporter en abandonnant les livraisons.
Cf description détaillée plus haut ou plus bas dans ce carnet de route, ou dans votre Guide Manger aux Etats-Unis.
Commande en ligne sur : https://littlecaesars.com/en-us/

Adresse : 2424 S Beretania St., Honolulu, HI 96826

Popeyes Louisiana Kitchen — counter service

Enseigne alternative de spécialités de poulet frit aux saveurs cajuns.
Cf description détaillée plus haut ou plus bas dans ce carnet de route, ou dans votre Guide Manger aux Etats-Unis.
Site : https://www.popeyes.com/
Adresse : 645 Kapahulu Ave, Honolulu, HI 96815

Taco Bell — counter service

La chaîne de fast-food de cuisine mexicaine numéro 1 aux Etats-Unis.
Cf description détaillée plus haut ou plus bas dans ce carnet de route, ou dans votre Guide Manger aux Etats-Unis.
Site : https://www.tacobell.com/
Adresse : 1215 S Beretania St., Honolulu, HI 96814

Et à l'Est de Waikiki :

Diamond Head Market & Grill — counter service

Plate lunch entre 13 et 18$.
Site : http://www.diamondheadmarket.com/
Adresse : 3158 Monsarrat Ave, Honolulu, HI 96815

Jour 1 - Arrivée Honolulu

Résumé : Arrivée à l'aéroport de Honolulu en fin de journée - transit pour votre hôtel

Venant d'Europe, vous devriez arriver à l'aéroport de Honolulu au mieux en fin d'après-midi, et plus généralement dans la soirée, après une escale américaine dans la plupart des cas (plus rarement au Canada).

Si vous avez une première escale dans un aéroport américain, c'est là que vous franchirez l'immigration (où seront vérifiés vos passeports et votre ESTA), puis que vous récupérez vos bagages pour passer la douane avant de les ré-enregistrer (généralement vous n'avez qu'à les laisser sur un tapis roulant juste

après la douane). Dans ce cas, à votre arrivée à Honolulu, vous n'aurez qu'à récupérer directement vos bagages et vous pourrez partir directement sans autre formalité.

Le passage à l'immigration peut parfois être long si beaucoup de vols internationaux se présentent en même temps. Il est interdit de prendre des photos ou d'utiliser un smartphone dans la zone où vous faites la queue avant d'arriver devant l'officier de l'immigration américaine. Présentez-vous tous les membres de la famille (enfants et parents) ensemble. Les échanges avec l'officier d'immigration seront généralement limités au strict minimum : il prendra vos passeports et les scannera un par un pour récupérer vos autorisations ESTA. Pour les adultes et éventuellement les adolescents, il prendra vos empreintes digitales (pouce droit, puis les trois doigts suivants de la main droite, puis pouce gauche, et enfin les trois doigts suivants de la main gauche), plus une photo (ne pas sourire). Il vous demandera si le but de votre séjour est professionnel ou si vous venez pour des vacances ("*business or leisure*").

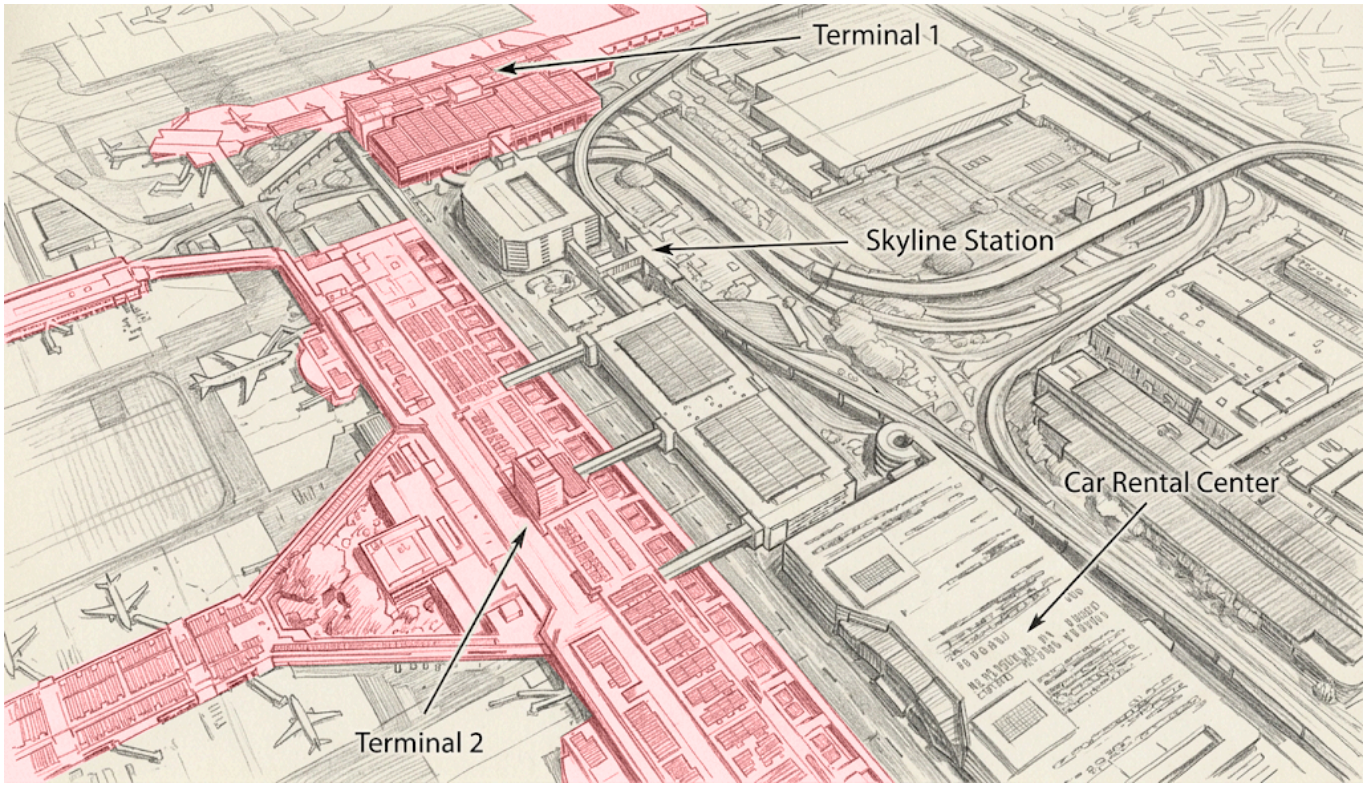
Mobile Passport Control (MPC) : Pour accélérer le passage à l'immigration, vous pouvez télécharger l'application Mobile Passport Control (MPC) sur le store de votre téléphone portable. Puis avant de partir, vous ouvrez l'application, et créez un profil pour l'ensemble de votre groupe : vous scannez chaque passeport, et rentrez les infos demandées. Puis **une fois arrivé sur le sol américain, après l'atterrissage,** vous ouvrirez de nouveau l'application, choisirez l'aéroport où vous avez atterri, prendrez une photo de chaque personne dans votre groupe, et répondrez à quelques questions. L'application vous indiquera alors un numéro de file MPC qui vous aura été attribué. Lorsque vous arriverez devant les queues pour l'immigration, cherchez le panneau MPC et le numéro de file qui vous a été attribué. **Si vous ne voyez pas ou ne trouvez pas la file MPC, n'hésitez pas à demander.** En général, la queue dans cette file est beaucoup plus courte que la queue "normale". Pour fonctionner, l'application a besoin de connexion internet, soit des données mobiles si votre forfait le permet, soit une connexion Wifi à l'aéroport. Sur le site MPC, il est spécifié que le programme MPC est ouvert aux "Returning Visa Waiver Program Applicants", c'est-à-dire à des personnes ayant déjà utilisé l'ESTA auparavant mais il semble qu'il n'y ait aucune vérification particulière en la matière. Quoiqu'il en soit, avoir rempli son dossier MPC ne vous interdit pas de rejoindre la queue "standard" à l'immigration en cas de souci (si vous n'arrivez pas à vous connecter par exemple). Pour l'avoir utilisé plusieurs fois, cette application permet un gain de temps parfois précieux à l'arrivée à l'aéroport. N'hésitez pas à la tester.

Déplacement et orientation dans l'aéroport : rejoindre les agences de location de voiture

L'aéroport de Honolulu n'est pas très grand (en tout cas pas aussi grand que l'aéroport de New York ou Los Angeles par exemple). Le Terminal principal est le Terminal 2. C'est lui qui accueille tous les vols internationaux (en provenance d'un pays étranger), ainsi que tous les vols opérés entre Oahu et les Etats-Unis, par toutes les compagnies sauf Hawaiian Airlines, qui opère depuis le Terminal 1 (qui lui est réservé, pour ses vols entre les différentes îles, comme pour ses vols depuis le reste des Etats-Unis). Donc vous arriverez sous toute probabilité au Terminal 2, sauf si votre dernier segment de vol est opéré par Hawaiian Airlines.

Vraisemblablement, vous chercherez à rejoindre les agences de location de voiture après votre arrivée à l'aéroport. Une voiture est vraiment essentielle pour visiter confortablement Oahu. On peut certes faire un certain nombre de choses autour de Honolulu avec des bus et taxis ou Uber, mais vous allez très très vite vous retrouver limités (et prisonniers des excursions touristiques en bus, chère et concentrés dans les endroits ultra touristiques). Le Car Rental Center et toutes les agences de location se trouvent dans un parking en face du Terminal 2. Vous pouvez le rejoindre à pied, en sortant simplement du Terminal et

en traversant la rue. Depuis le Terminal 1, il vous faudra prendre des passerelles qui traversent 2 autres parkings, ou marcher jusqu'au Terminal 2, avant de pouvoir rejoindre les agences de location de voiture.

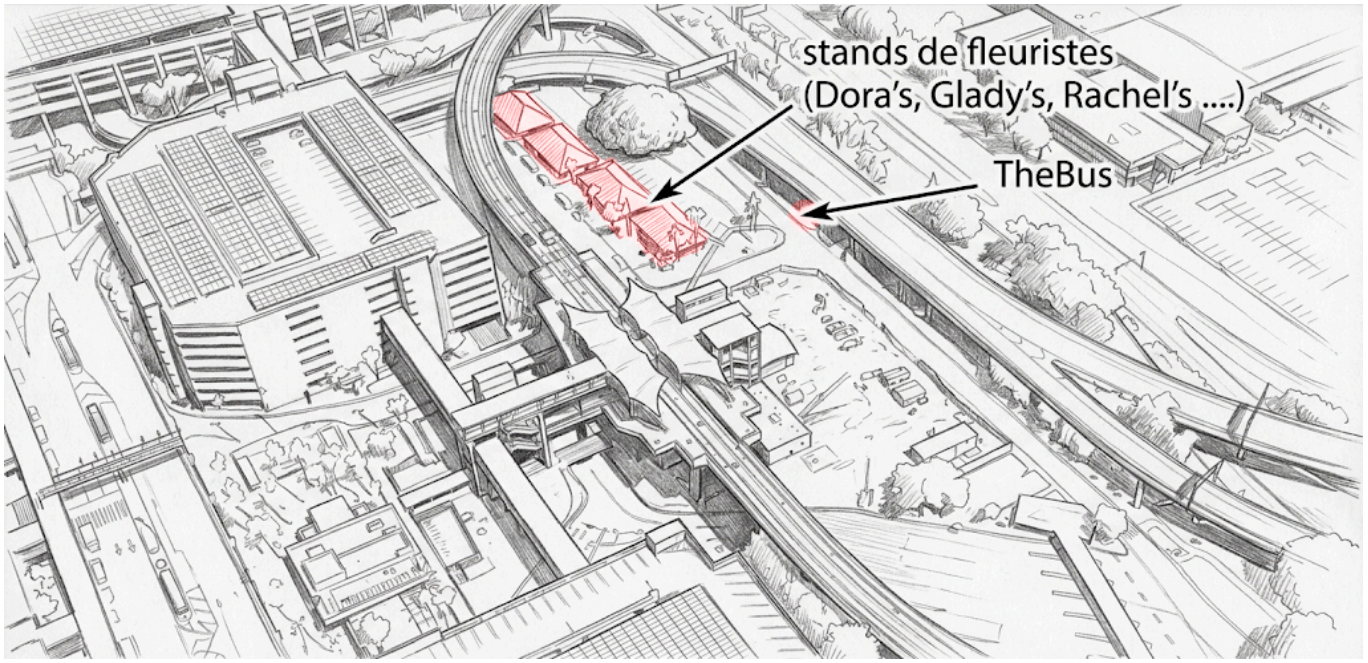


Transit en bus pour Honolulu et Waikiki Beach

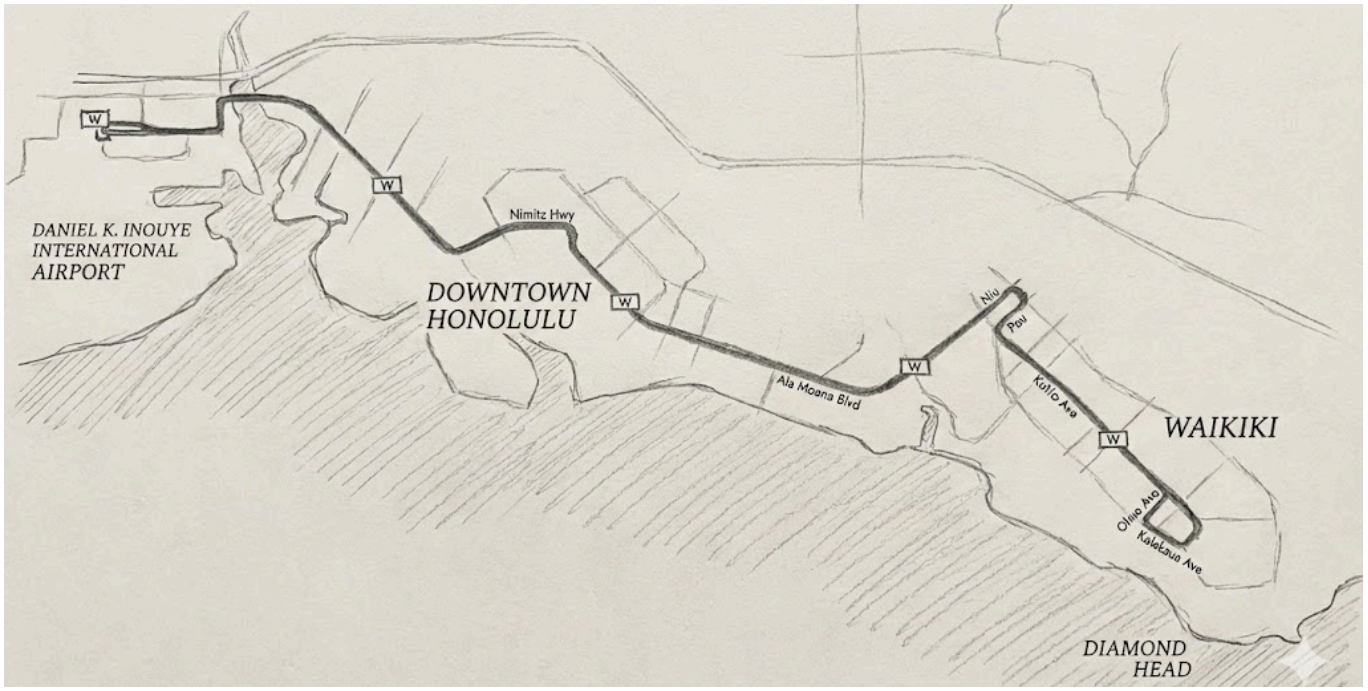
Si vous ne récupérez pas de véhicule à votre arrivée, une ligne de bus municipal (TheBus) W opère de 4h du matin à 1h30 du matin depuis l'aéroport de Honolulu (arrêt **Lelepaua Daniel K. Inouye International Airport Station**) jusqu'au Zoo de Honolulu à la pointe sud de Waikiki Beach (arrêt **Kapahulu Avenue/Opposite Cartwright Road**) en parcourant Kuhio avenue à Waikiki sur toute sa longueur (desservant ainsi tous les hôtels de Waikiki). Départ toutes les 10-15 minutes.

Pour rejoindre la station de bus W à l'aéroport, rejoignez d'abord depuis votre terminal la **station de Skyline** (Lelepaua Daniel K. Inouye International Airport Station). La Skyline est une voie ferrée (la seule de l'île), perchée sur un viaduc et qui relie l'aéroport, le stade de football, Pearl Harbour, et Kapolei au sud-ouest de l'île. Par contre, la Skyline n'est pas prolongée jusqu'à Honolulu et Waikiki, donc elle est peu utile pour les touristes. Depuis la station de la Skyline de l'aéroport, descendez sur Ala' Auana Street puis marchez en direction de la rampe autoroutière qui longe Ala Onaona Street. L'arrêt du bus se trouve sous la rampe d'autoroute, en face des petits stands de fleuristes (Dora's, Glady's, Rachel's …) qui confectionnent des Lei, des colliers de fleurs traditionnels. L'arrêt est assez discret, mais vous devriez voir un panneau **TheBus** avec le nom de la ligne (W) apposé sur les piliers en béton de l'autoroute au-dessus de vos têtes.

Le bus coûte 3$ par trajet. Vous pouvez payer en cash directement dans le bus, mais il faut avoir le compte exact. Sinon vous pouvez utiliser une **HOLO Card**, qui coûte 2$, que l'on peut recharger avec le montant de son choix, et avec laquelle on ne peut jamais dépasser 7.5$ de dépense par jour (rentable dès le 3ème trajet). Il est également possible de charger un pass 3 jours pour 20$ et 7 jours pour 35$.



Vous pouvez acheter une HOLO Card à la station de Skyline, et vous pouvez la recharger dans la plupart des 7-Eleven ou des ABC Store de l'île. **Attention cependant : les gros bagages (valises en soute) ne sont pas autorisés dans le bus, uniquement des sacs ou petites valises qui pourront tenir sous votre siège ou sur vos genoux.**



Sinon vous pouvez prendre un Taxi ou Uber. Compter environ 40-50$ pour 4 personnes (un peu plus pour un Uber XL pour 5-6 personnes).

Logement à Oahu

Oahu est une île qu'on peut faire entièrement depuis une seule localisation. Cela rajoute évidemment un peu de route, mais ça reste raisonnable. Et de fait, la grande majorité des logements et hôtels sont localisés à Honolulu, et plus précisément à Waikiki Beach, notamment les plus abordables. Du coup, choisir un studio ou hôtel sur Waikiki Beach est généralement l'option la plus intéressante. Mais privilégiez un établissement disposant d'un parking, et intégrez bien le coût du parking quand vous comparez les offres. Se garer dans la rue à Waikiki n'est vraiment pas aisé donc évitez autant que possible une option de logement dépourvue de parking.

Si vous trouvez un logement à prix raisonnable sur une localisation plus centrale, comme Pearl City, c'est une possibilité intéressante car vous éviterez les embouteillages en début et fin de journée, à l'entrée et sortie d'Honolulu. Par contre, ne serez pas en bord de plage pour en profiter chaque fin de journée, sans reprendre votre véhicule.

Enfin, si vous pouvez privilégier un hébergement avec une kitchenette (ou au moins un micro-onde et un petit frigo), vous pourrez économiser sur la nourriture, car la restauration est chère à Hawaii.

* Nuit à Honolulu

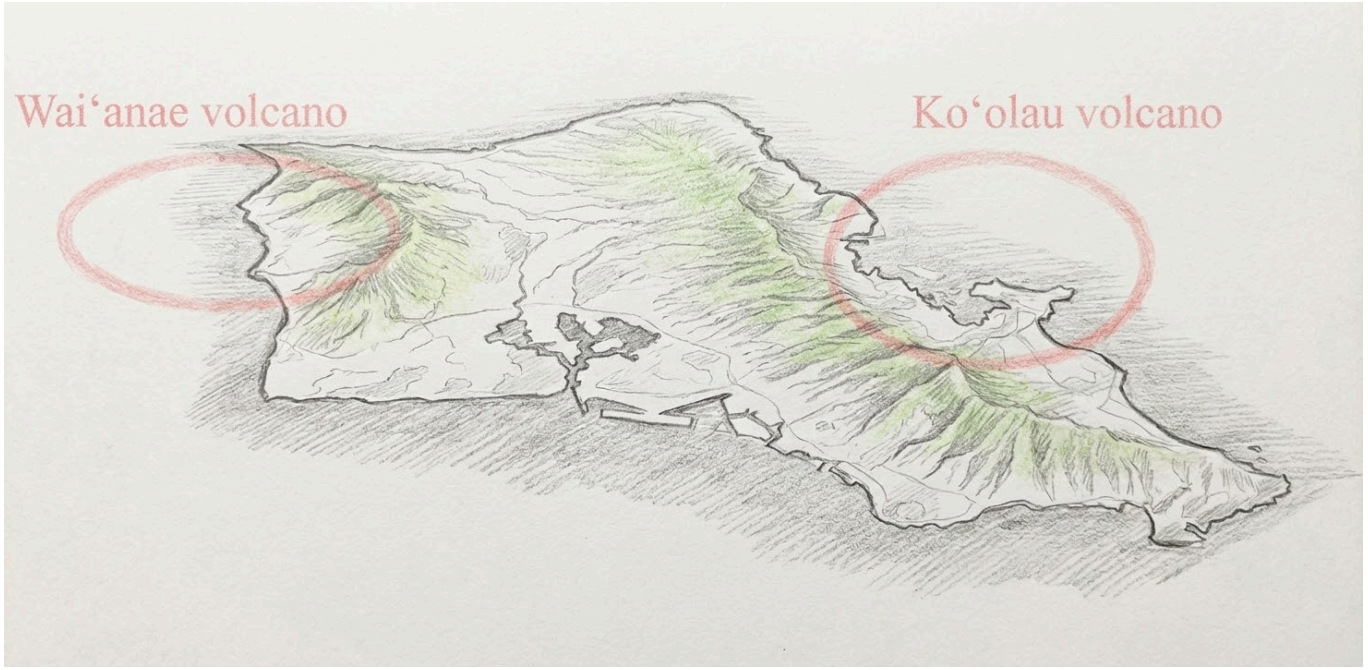
Jour 2 - Diamond Head State Monument - Honolulu - Waikiki

Résumé : Diamond Head State Monument : ancienne base militaire à l'intérieur d'un cratère volcanique - Ascension du Diamond Head Summit Trail jusqu'à un bunker avec vue splendide sur Honolulu - Après-midi visite de Honolulu et plage à Waikiki Beach

Sur cette première journée, vous allez découvrir un des cratères les plus iconiques de Oahu, le Diamond Head Crater, transformé en base militaire fortifiée et dont vous allez gravir les pentes pour rejoindre un point de vue panoramique sur Honolulu et Waikiki. Pour mieux comprendre l'origine de cette formation, et des autres formations volcaniques majeures de l'île, il est utile de nous attarder un instant sur les phénomènes volcaniques qui ont créé l'île d'Oahu.

La formation volcanique de Oahu

Il suffit de regarder une vue aérienne de l'île de Oahu pour comprendre sa formation. Il y a presque 4 millions d'année, Oahu a été créée par un volcan sous-marin géant, le Wai‘anae volcano. Ce premier volcan a fini par voir sa partie orientale s'effondrer dans l'Océan Pacifique. La chaîne de montagne circulaire à l'Ouest de Oahu est en réalité le reste de la paroi intérieure du cratère de ce volcan après son effondrement, et sa lente érosion pendant des millions d'années.

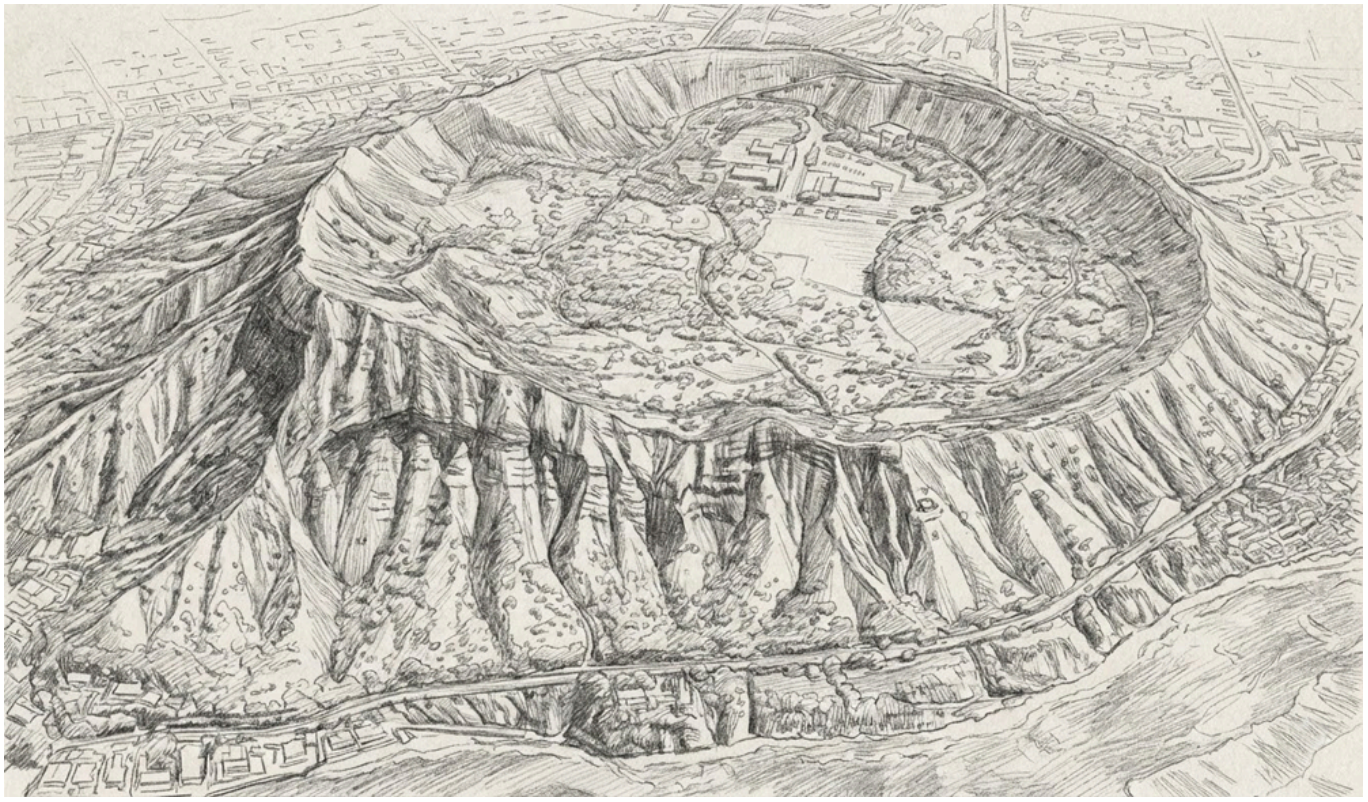


Il y a 2.5 millions d’années, un second volcan géant, le Ko‘olau volcano, est sorti de l’océan à l’Est du Wai‘anae volcano. Ce volcan a constitué un dôme aplati extrêmement massif dont le sommet atteignait les 3000 mètres d’altitude. Mais quelques centaines de milliers d’années plus tard, lui aussi s’est effondré dans un terrible cataclysme volcanique. Toute la partie Est du Ko‘olau volcano s’est affaissée dans l’océan, créant un énorme tsunami. La chaîne de montagne qui forme l’essentiel de la côte Est de Oahu constituait autrefois la paroi intérieure de la caldeira effondrée du volcan.

Aujourd’hui, les falaises de Nu‘uanu Pali forment les parois intérieures de cette ancienne caldera, tandis que la Kāne‘ohe Bay est tout ce qui reste de la caldeira après le glissement de la partie Est du volcan dans l’Océan.

Oahu est donc constitué pour l’essentiel par le terrain encore non érodé qui s’étendait entre ces deux volcans.

Le Ko‘olau volcano à l’Est de Oahu est ensuite resté dormant pendant plus d’un million d’années, avant de reprendre une certaine activité il y a quelques centaines de milliers d’année. Les plus petits cratères qui forment les éléments géologiques les plus distinctifs de l’île, comme le Diamond Head Crater ou le Koko Crater près de Waikiki, sont des *tuff cones*, ou des *tuff rings*, liés à cette reprise d’activité tardive. Ils ont été créés par des éruptions volcaniques plus petites mais spectaculaires, sur des zones partiellement recouvertes d’eau. Le déversement soudain d’une grande quantité de magma a vaporisé toute cette eau, et projeté d’énormes quantités de cendres volcaniques créées par la rencontre du magma et de l’eau. Ces éruptions sont soudaines et les cratères qui en résultent sont créés d’un seul coup, par une énorme explosion, et non progressivement, par des éruptions successives. Quand ces éruptions ont eu lieu dans peu d’eau, les cendres ont été projetées vers le haut et sont retombées proche du point d’éruption, créant des cratères hauts, aux parois très pentues : c’est ce qu’on appelle un *tuff cone* ou cône de tuf (le tuf est une fine poussière de cendre qui va s’accumuler et se redensifier pour créer une roche volcanique dure une fois refroidie). Le Diamond Head Crater ou le Koko Crater sont des exemples de *Tuff Cones*.



Diamond Head Crater : un exemple de Tuff Cone

Si l'éruption a lieu dans une zone d'eau plus profonde, les cendres projetées par l'éruption ne peuvent pas s'élever autant verticalement. Elles sont plaquées par la pression de l'eau au-dessus, et éjectées horizontalement, créant un cratère plus bas, aux pentes moins raides, qu'on appelle un *tuff ring*, un anneau de tuf. La Hanauma Bay est un *tuff ring*, que l'érosion a ensuite partiellement ouvert sur l'océan.

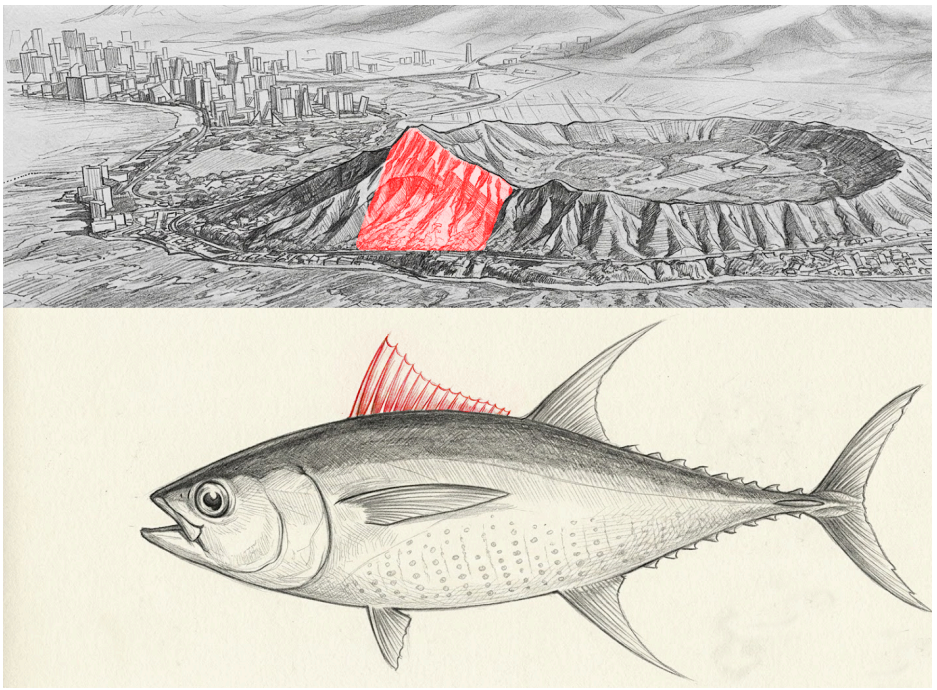
Sur la vue aérienne ci-dessous, on peut voir au premier plan la Hanauma Bay, un *tuff ring*, et juste derrière le Koko Crater, un *tuff cone*. Vous remarquerez que le tuff cone est plus haut, avec des pentes plus raides, alors que le tuff ring est plus aplati, avec des pentes plus douces. On peut également facilement deviner le sens du vent : la partie gauche des deux cratères est plus haute et volumineuse que la partie droite. Le vent souffle d'Est en Ouest, et a déposé plus de cendre à l'Ouest (à gauche), dessinant des cratères dissymétriques.



Diamond Head State monument **(à réserver impérativement 30 jours à l'avance)**

Le Diamond Head est comme nous l'avons vu un *tuff cone*, né d'une explosion volcanique il y a 4 ou 500 000 ans. Il est donc beaucoup plus jeune que la chaîne volcanique née de l'effondrement du Ko'olau Volcano (qui a plus de 2 millions d'année), mais aussi beaucoup plus vieux que le Koko Crater ou le Hanauma Crater (aujourd'hui Hanauma Bay) qui date de quelques dizaines de milliers d'année.

Les Hawaïens l'appellent Lē'ahi, ce qui signifie le promontoire du thon, probablement car le profil du cratère à l'horizon ressemble un peu à la nageoir dorsale d'un thon.



C’est probablement le cratère le plus connu et emblématique d'Oahu, car il est visible depuis la plage de Waikiki dont il forme la toile de fond iconique.

Le cratère du Diamond Head fut converti en une base militaire au tout début du XXième siècle. Un tunnel fut creusé pour permettre l’entrée à l’intérieur du cratère, formant ainsi un système naturel de défense pour la base. Une batterie d’artillerie fut également installée au point le plus haut, qui domine Honolulu et Waikiki ainsi que plusieurs bunkers.

Aujourd’hui, le sentier construit par l'armée pour rejoindre ces bunkers est ouvert au public (sur réservation). Il part du Visitor Center et suit une pente ascendante marquée, sur un peu plus d’un kilomètre de long et 170 mètres de dénivelé. Avant de rejoindre le sommet, vous arriverez à un embranchement : en prenant à droite vous rejoindrez directement par un escalier l’intérieur du bunker principal, alors qu’en partant par la gauche, vous rejoindrez d’abord des points d’observations spectaculaires sur l’Océan et sur Honolulu, avant de descendre dans le Bunker et rejoindre l’embranchement (en suivant une boucle).

Comptez entre 1h et 2h en prenant votre temps, notamment au sommet pour profiter de la vue et prendre des photos. Attention il peut faire très chaud en journée. N’oubliez pas de prendre de l’eau.

> **Diamond Head State monument**
> Plus d'information sur : https://hawaiistateparks.org/parks/oahu/diamond-head-state-monument/
> Informations sur la balade : https://dlnr.hawaii.gov/dsp/hiking/oahu/diamond-head-summit-trail/
> Le parc ouvre à 6h du matin et ferme à 16h
> Entrée du parc : 5$/personne
> Parking : 10$
>
> **Réservation requise 30 jours à l’avance :**
> https://dlnr.hawaii.gov/dsp/parks/oahu/diamond-head-state-monument/

Sur le retour, plage à Diamond Head Beach Park ou Mākālei Beach Park

Pour le retour, vous pouvez opter de prendre à droite sur Diamond Head Road, pour contourner le Diamond Head Crater par le sud. Vous longerez alors l’océan, d’abord en surplomb du haut des falaises, avant de redescendre progressivement jusqu’au niveau de la mer.

En chemin, vous aurez deux possibilités de vous arrêter pour vous baigner au Diamond Head Beach Park ou au Mākālei Beach Park:

Diamond Head Beach Park

Très belle plage, prisée des surfeurs, que l’on peut atteindre par un sentier pavé qui descend du haut de la falaise. Attention néanmoins aux vagues et au courant.

Mākālei Beach Park

Joli petit parc ombragé avec des pelouses et une vue sur le Diamond Head Crater, et qui permet également de rejoindre une petite plage très sympa (mais parfois réduite à une portion congrue en fonction du niveau de la marée).

Découverte du centre de Honolulu

Pour rejoindre le centre de Honolulu depuis Waikiki, vous pouvez prendre la ligne de bus W. Elle vous déposera à l'arrêt **Nimitz Hwy + Bishop St** à 500m du **Ali'iolani Hale**, la première étape de notre circuit de découverte pédestre du centre. Pour y aller en voiture, vous pouvez vous garer dans le **Kalanimoku Building Parking Lot**, sur Punchbowl Street.

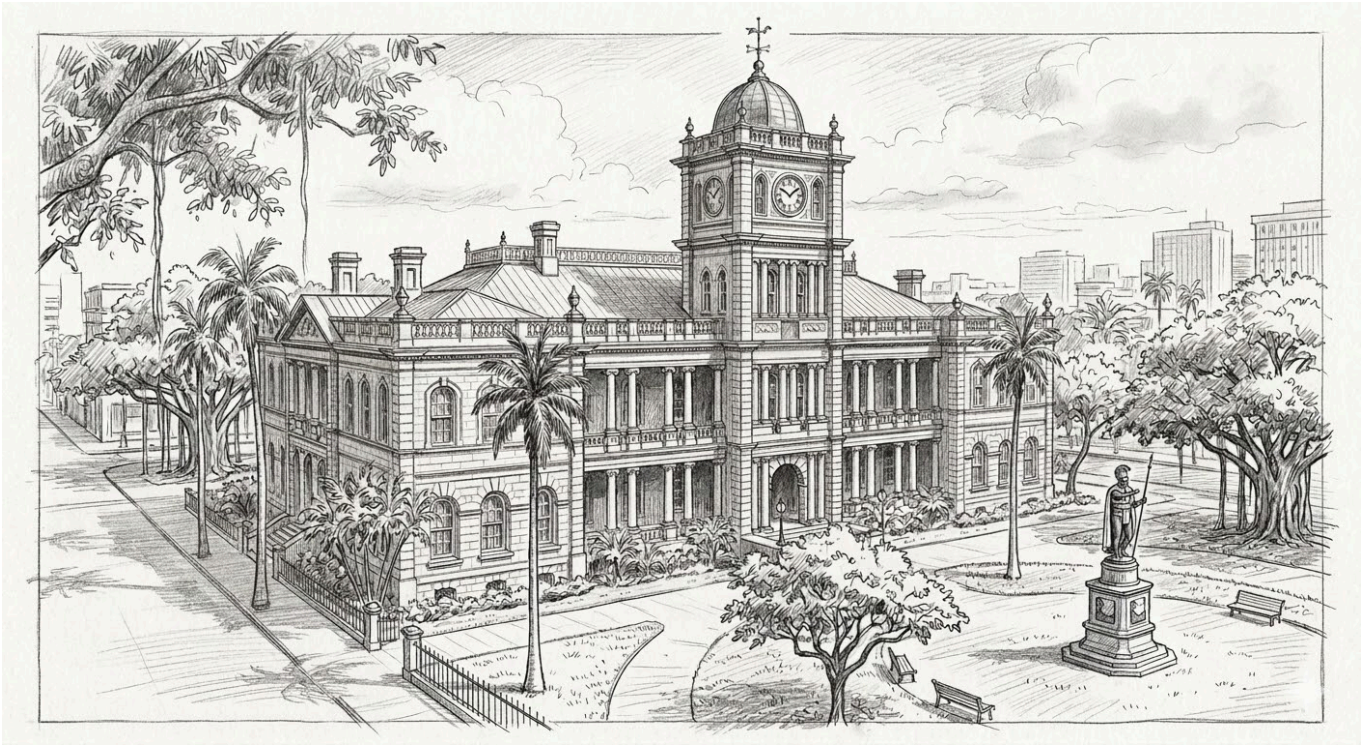
Quartier Royal et Historique

Notre visite débute devant le **Ali'iolani Hale.** Conçu à l'origine pour être un palais royal sous le règne de Kamehameha V, ce bâtiment achevé en 1874 est finalement devenu le siège du gouvernement après le renversement de la monarchie. Il abrite aujourd'hui la Cour suprême de l'Etat de Hawaï. Mais il est également célèbre dans la culture populaire pour avoir servi de décor extérieur au quartier général de la police dans la série Hawaii 5-0.

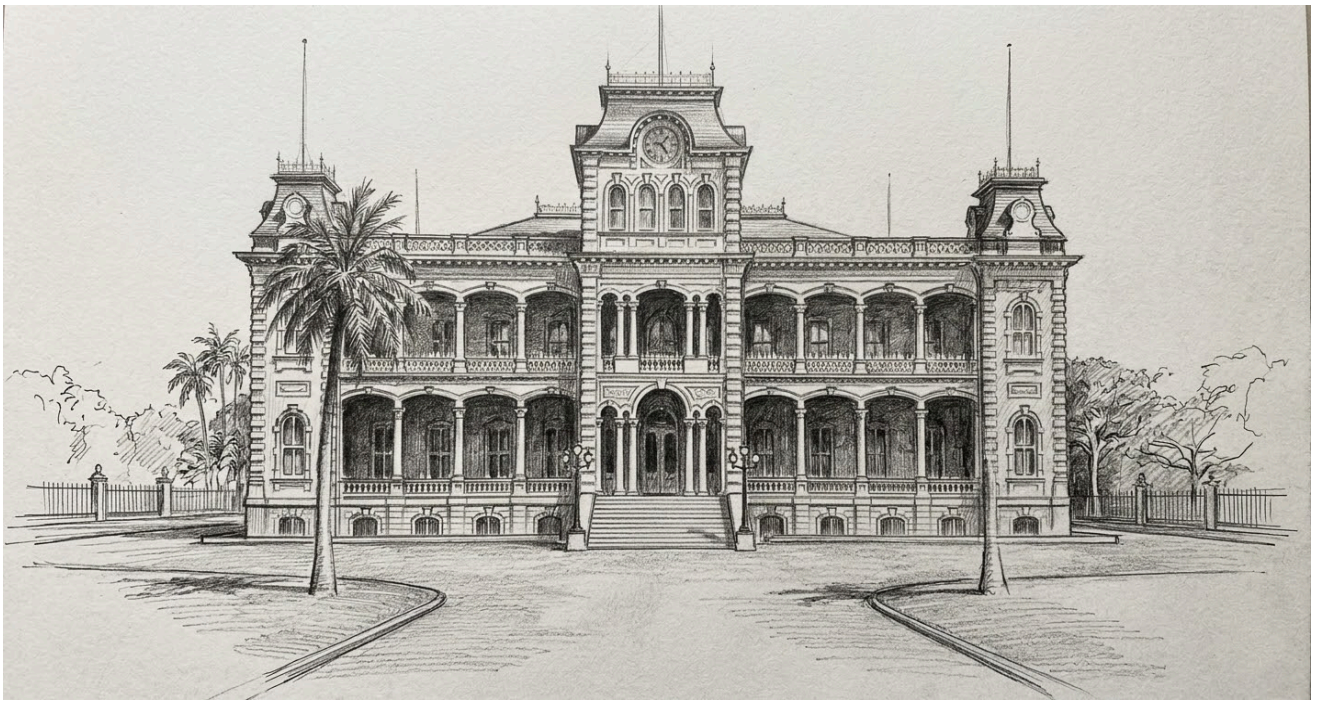
Juste devant le bâtiment se dresse la **statue du roi Kamehameha** : cette statue en bronze recouverte de feuilles d'or rend hommage au roi qui a unifié les îles hawaïennes au tout début du XIXème siècle. Il s'agit en fait du deuxième exemplaire coulé en bronze, l'original ayant été perdu en mer lors de sa livraison (il sera plus tard retrouvé et placé sur l'île de Big Island). Le 11 juin, pour le Kamehameha Day, elle est recouverte de dizaines de colliers de fleurs géants (leis).

Et sur la gauche du Ali'iolani Hale (quand il est face à vous), vous ne pourrez pas manquer l'immense **Banyan Tree**, planté à la fin du XIXe siècle par les membres de la royauté. Leurs troncs multiples et leurs racines aériennes spectaculaires offrent un espace ombragé où les habitants et travailleurs du centre-ville viennent se reposer. N'hésitez pas à explorer cet incroyable arbre multiple, passer entre ses différents troncs, tout en constatant qu'ils sont tous reliés et ne forment en réalité qu'un seul et unique arbre géant.

A noter également, le Ali'iolani Hale héberge également le **King Kamehameha V Judiciary History Center**. Ce musée est situé directement à l'intérieur du bâtiment. Il retrace toute l'évolution complexe du système judiciaire hawaïen, du système ancestral des kapus (lois sacrées polynésiennes) jusqu'à l'adoption des lois occidentales et l'intégration aux États-Unis. On peut notamment y voir une salle d'audience restaurée de 1913. Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h (plus d'info sur https://www.jhchawaii.org/self-guided-tours/)



Traversez South King Street pour rejoindre l'esplanade du **Iolani Palace**. Vous êtes face au seul et unique palais royal situé sur le sol des États-Unis. Un premier palais plus simple occupait cet emplacement à partir de 1845. Le nouveau palais, achevé en 1882 pour le roi Kalākaua, était à la pointe de la technologie de l'époque et disposait de l'électricité avant même la Maison-Blanche ! C'est également ici que fut renversée la monarchie hawaïenne en 1893 et que la dernière reine y fut assignée à résidence. Il ne resta donc un réel palais royal fonctionnel que pendant une dizaine d'années seulement. On peut aujourd'hui visiter l'intérieur du palais grâce à un audio tour (ou une visite guidée) du mardi et samedi, mais le prix d'entrée est assez élevé : 28$ par adulte, tarif réduit pour les enfants selon l'âge, et il faut réserver à l'avance (plus d'info sur https://www.iolanipalace.org/).



(...)

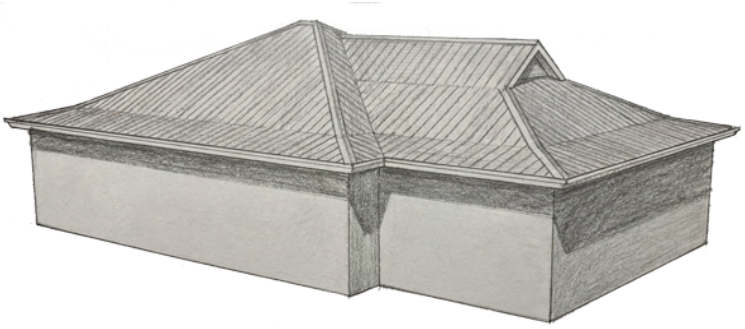
Pages 61 à 76

(...)

Entre les plages de l'Est et de l'Ouest de Waikiki : les hôtels en front de mer

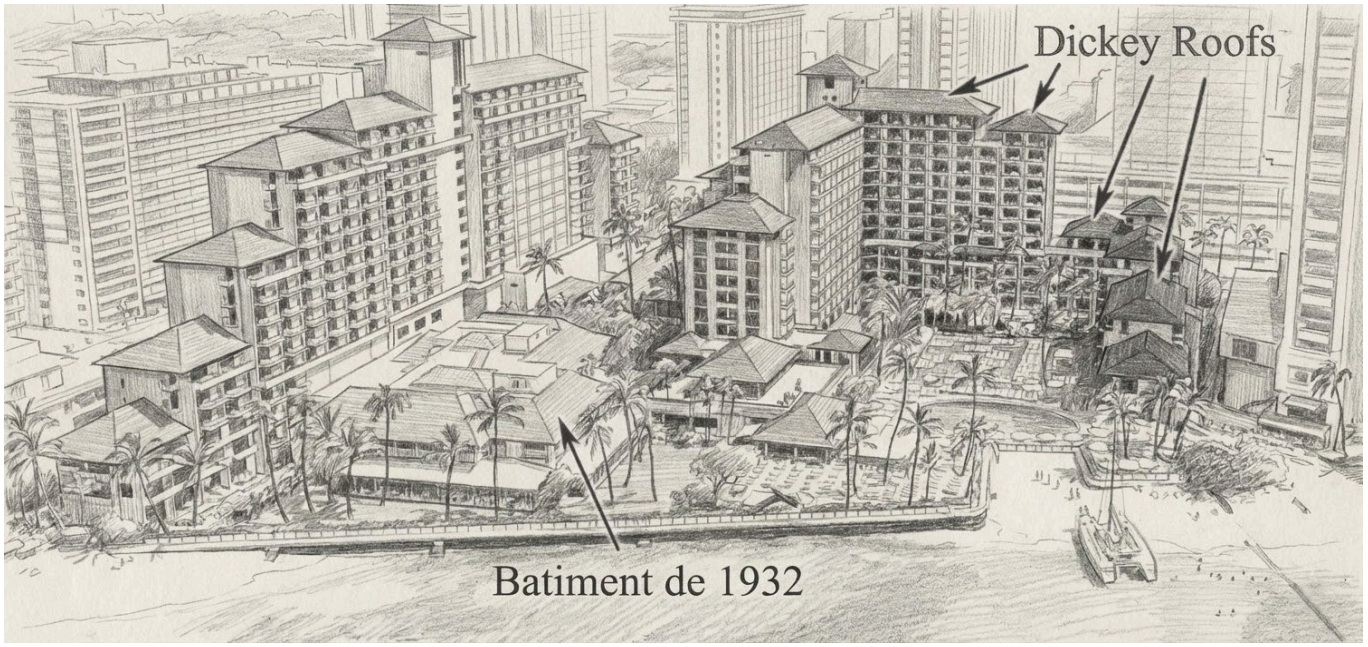
Comme évoqué plus haut les plages de Waikiki et Kuhio sont séparées des plages plus à l'Ouest par une courte section de littoral presque entièrement bétonnée, entre le **Sheraton Waikiki Beach Resort** à l'Est et la jetée qui borde le **Fort DeRussy Beach Park** (dans le prolongement de Saratoga Road) à l'Ouest. Cette section artificialisée reste néanmoins accessible en suivant le bord de mer, grâce à deux boardwalks en béton, devant le Sheraton Waikiki, puis devant le **Halekulani Hotel** dans le prolongement (avec une micro plage entre les deux boardwalks utilisée principalement pour permettre aux catamarans de croisière des deux hôtels d'accoster pour faire monter et descendre les touristes).

Le **Halekulani Hotel** fut construit en 1932 par l'architecte C.W. Dickey, avec un bâtiment principal sur deux étages, et des bungalows disséminés tout autour dans ce qui restait des bosquets de cocotiers du Royal Grove. Tous les bâtiments disposaient de toits à double inclinaison, une architecture particulière qu'avait inventée C.W. Dickey pour s'adapter au mieux aux contraintes du climat de Hawaii. La partie basse du toit dispose ainsi d'une faible inclinaison, et permet au toit de dépasser des murs du bâtiment afin de créer de l'ombre tout autour des murs. La partie haute du toit, avec une inclinaison plus franche, assure l'évacuation des eaux de pluie et permet également l'accumulation de la chaleur à l'intérieur du bâtiment sous la charpente, et son évacuation par des ouvertures. Ce principe de toit assurant une climatisation naturelle au bâtiment est devenu par la suite très répandu (vous en verrez beaucoup à Hawaii), et est toujours connu aujourd'hui sous le nom de **Dickey Roof** (ou toit Dickey).



Entre 1981 et 1983, l'hôtel fut fermé pour des travaux majeurs : les bungalows furent rasés et remplacés par des hauts buildings, seul le bâtiment central de 1932 étant conservé au milieu du complexe, et entièrement rénové et modernisé. Cependant, l'architecte du nouveau complexe décida de conserver des Dickey Roofs pour l'ensemble des bâtiments afin de conserver l'empreinte architecturale du maître d'ouvrage des origines.

Sur la gauche de la piscine, sur une vaste terrasse qui domine la petite plage et s'avance un peu sur l'océan, le **House Without A Key** est un bar restaurant iconique de Waikiki, où des groupes de musiques traditionnelles hawaïens se relaient chaque soir au coucher du soleil, dans une ambiance "old hawaii" des années 30-50, avec une vue imprenable sur le Diamond Head Crater. Compter 25$ pour un cocktail (plus taxes et tips), 17 à 20$ pour un verre de vin, 18$ pour un cocktail sans alcool, et 12$ pour une bière en bouteille. La carte du restaurant est conforme au prix des boissons.



Découverte des plages de l'Ouest de Waikiki : Fort DeRussy Beach, Kahanamoku Beach, et le Hilton Lagoon

Les plages de l'Ouest de Waikiki s'étendent donc à partir de la jetée sur laquelle se termine le boardwalk du Halekulani Hotel. Elle marque le début de la **Fort DeRussy Beach**. Cette jetée est également très prisée par les touristes qui souhaitent assister aux feux d'artifices tirés chaque vendredi soir (entre 19h45 et 20h) depuis le Hilton Hawaiian Village.

Juste derrière la plage, le **Fort DeRussy Beach Park** est tout ce qui reste du Fort DeRussy, une installation militaire construite au tout début du XXème siècle et destinée à protéger Honolulu et Pearl Harbor. Le fort était principalement constitué de deux unités d'artillerie fortifiées, hébergeant originellement des canons assurant la défense du littoral contre une attaque navale, puis des canons antiaériens destinés à repousser les attaques aériennes. De ces deux batteries d'artillerie, il n'en reste qu'une seule, la **Battery Randolph**, qui trône encore au centre du parc. Démilitarisée dans les années 50, elle est aujourd'hui occupée par le musée militaire de la **Hawaii Army Museum Society**. Il est gratuit, et ouvert du mardi au samedi, de 10h à 17h. Le musée ne couvre pas uniquement la défense de Hawaii, la place de Hawaii dans la seconde guerre mondiale ou la guerre du Vietnam : l'art de la guerre polynésien y a sa place, et notamment la campagne militaire ayant permis à Kamehameha de conquérir et unifier toutes les îles de l'archipel. Une autre exposition traite de la place des Hawaïens d'ascendance japonaise dans l'armée et dans la défense de l'île, notamment pendant la seconde guerre mondiale.



A noter que le parc dispose également de vastes pelouses et de BBQ en libre service si un pique-nique / grillade vous tente.

La Fort DeRussy Beach se prolonge jusqu'au **Hilton Hawaiian Village Waikiki Beach Resort**, un ensemble de plusieurs gratte-ciels appartenant tous au groupe hôtelier Hilton. Au pied des buildings, la **Kahanamoku Beach** oblique en arc de cercle vers le sud, offrant une vue imprenable et dégagée sur le Diamond Head Crater. La plage est protégée des vagues et de l'érosion par un ensemble de digues et brise-lames : quand la mer est calme et claire, on peut y pratiquer le snorkeling (on y a même déjà croisé des tortues).

Enfin, juste derrière la Kahanamoku Beach, se trouve le **Hilton Lagoon** (ou **Duke Kahanamoku Lagoon**). Ce lagon artificiel fut creusé dans les années 50 dans le cadre de l'aménagement du Hawaiian Village par l'entrepreneur Henry J. Kaiser. Le complexe fut racheté par Hilton en 1961, et resta librement ouvert au public (pas besoin d'être un client Hilton pour y accéder et s'y baigner). Entièrement rénové en 2006-2007, c'est un espace de baignade peu profond, agréable, un peu plus chaud que l'océan, et même doté d'une petite île en son centre, d'où s'écoule une cascade. Idéal pour des familles avec des jeunes enfants ou quand l'océan est agité ou trop frais à votre goût.

Initiation au Surf à Waikiki Beach **(réservation impérative)**

La plage principale de Waikiki est l'une des plus adaptées à la pratique du surf sur Waikiki. On a pied très loin, et des vagues de taille raisonnable se succèdent à un cadence relativement régulière. C'est un lieu idéal pour l'initiation, et c'est d'ailleurs ici que la plupart des cours d'initiation au surf proposés sur Honolulu se déroulent. Des photographes avec un équipement professionnel filment d'ailleurs les apprentis surfeurs et proposent pour un tarif forfaitaire de vous transmettre l'intégralité des clichés de qualité qu'ils ont pris. Vous les remarquerez assez facilement.

Il y a de très nombreuses écoles de surf proposant des cours particuliers, des cours collectifs et parfois la location de matériel. Nous vous conseillons les services de la Star Beachboys Waikiki Surf School, localisée à deux pas de la statue de Duke Kahanamoku à Waiki Beach.

(...)

Pages 80 à 114

(...)

Shrimp Shack	counter service
Food Truck proposant de nombreux plats à base de crevettes, mais aussi du crabe, des clams, du mahi et des steaks. Compter 15-20$ l'assiette **Adresse :** 53-360 Kamehameha Hwy, Hauula, HI 96717 **Horaires :** du jeudi au dimanche de 10h à 17h, fermé les lundi, mardi et mercredi **Avis et photos :** https://www.yelp.fr/biz/shrimp-shack-hauula	

Secret Island : une plage paradisiaque "cachée" devant les falaises du Kualoa Ranch

En complément ou alternativement, vous pouvez aller vous baigner sur une des plus belles plages de Oahu dominée par les falaises spectaculaires du **Kualoa Ranch**.

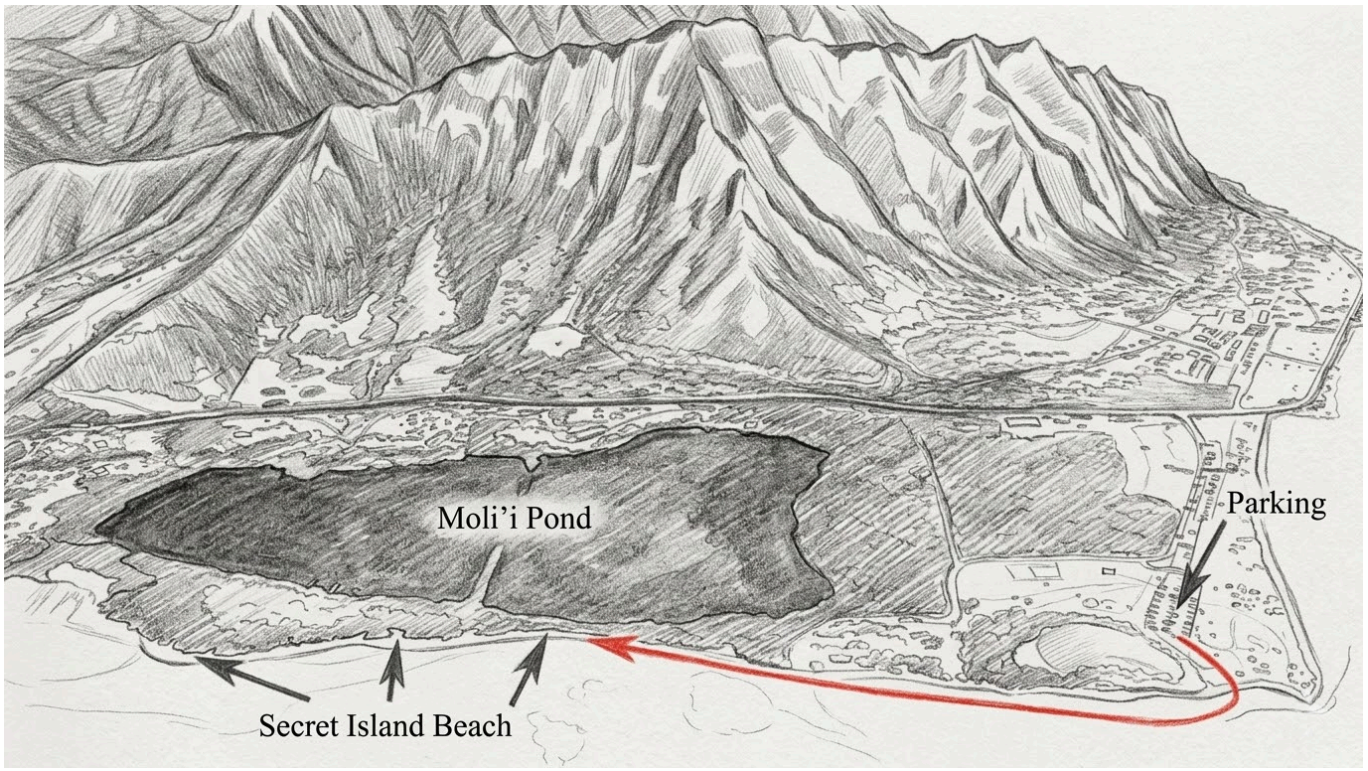
Fondé en 1850 et s'étalant sur 1600 hectares et trois vallées, le **Kualoa Ranch** est une réserve naturelle privée, ainsi qu'un ranch d'élevage de bétail, et surtout un décor naturel utilisé comme toile de fond par de nombreux films hollywoodiens. Établi sur un site sacré pour les anciens Hawaiiens, le terrain fut cédé en 1850 par le roi Kamehameha III à un missionnaire et médecin américain, en reconnaissance de ses travaux pour traduire les journaux médicaux de l'époque en langue hawaïenne. En 1863, le fils du médecin se lança dans la culture de canne à sucre sur ces terres avant d'abandonner après une succession d'années avec de trop faibles précipitations et des récoltes décevantes. Les descendants de la famille du médecin finirent par démarrer un élevage de bovins sur l'immense propriété. Le Kualoa Ranch était né. Pour compléter son activité d'élevage, le ranch commença à accueillir les touristes pour des balades à cheval sur l'immense propriété. Mais ce qui va rendre le Ranch célèbre mondialement et assurer un flow toujours plus grand de touristes, c'est Hollywood qui va en faire le décor de ses plus belles productions tropicales. Au total, c'est plus de 200 films et séries qui ont été filmés au Kualoa Ranch, à commencer par Jurassic Park, Jurassic World, Pearl Harbor, Godzilla, Kong: Skull Island, Jumanji, ou encore les séries Hawaii Five-0, Magnum ou encore Lost.

Il est possible de visiter le ranch et notamment les sets de tournage de ces films, à cheval, en jeep, en vélo électrique ou encore en mini-buggies, mais les prix sont vraiment très élevés (à partir de 70$ par personne, mais très vite 150-200$ dès qu'on sort de l'option de base), pour évoluer dans des paysages absolument similaires à ceux qu'on trouve un peu partout sur l'île, avec en bonus quelques "photo-op" avec des bouts de décors de films célèbres (notamment Jurassic Park). De notre point de vue, il y a beaucoup mieux à faire sur Oahu, et pour nettement moins cher.

Mais le Ranch recèle un autre secret, qui pour sa part est accessible gratuitement : la **Secret Island**. Cette bande de sable qui n'est pas vraiment une île, est située tout en bas du ranch, coincée entre un petit étang (utilisé pour la culture de la crevette) et l'océan. Si le Kuaka Ranch y organise des expéditions payantes, le lieu, franchement paradisiaque, est accessible tout simplement en suivant le littoral le long de la plage, depuis le **Kualoa Regional Park** voisin.



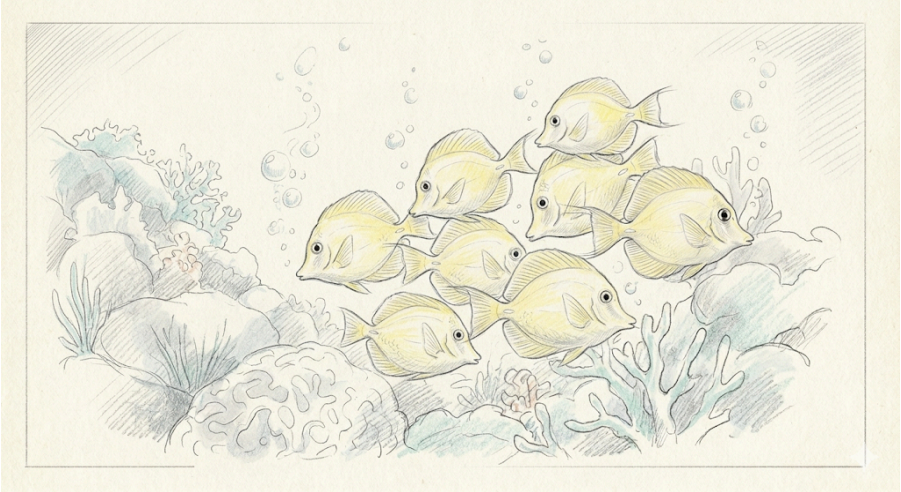
Rejoignez donc en voiture le parking du **Kualoa Regional Park**, et allez vous garer tout au bout de la route, à la pointe sud du parc public. Depuis le parking, ne rejoignez pas la plage principale, au niveau du pavillon des douches et toilettes à l'Est du parking, mais partez à travers la pelouse vers le sud, jusqu'à la plage donnant au sud, et longez-là vers votre droite sur un peu plus de 500 mètres pour atteindre la langue de sable connue sous le nom de **Secret Island**. Attention, en fonction du niveau de la marée, certaines portions de plage peuvent être réduites à leur portion congrue et il est parfois nécessaire de marcher dans l'eau pour continuer le long du littoral. Vous finirez par atteindre une section de plage très sauvage, de plusieurs centaines de mètres de long, sable fin, palmier et vue imprenable sur l'océan et l'île de Mokoli'i (Chinaman's Hat) sur votre gauche.



(...)

Pages 117 à 124

(...)



Yellow Tangs

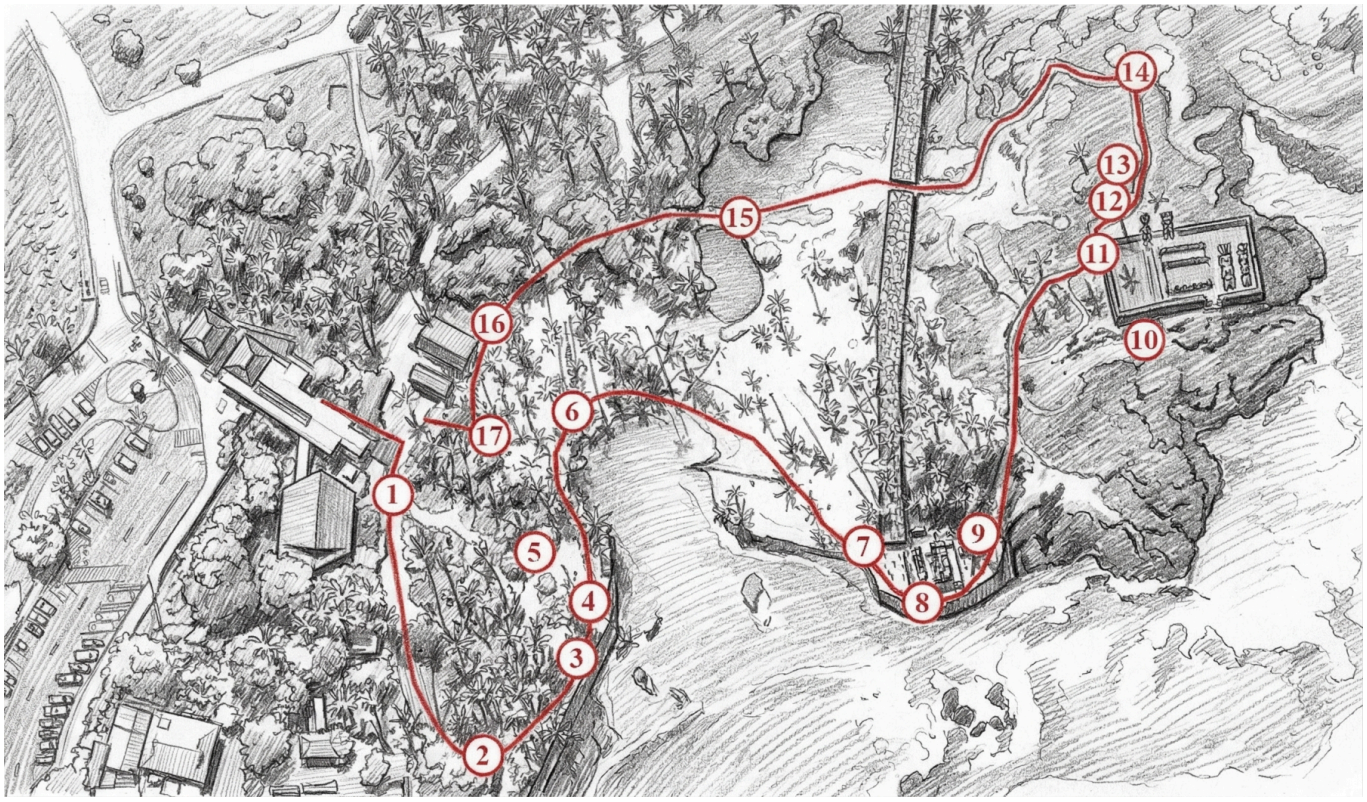
Une fois à l'eau, essayez de ne pas rester trop près du bord et des rochers, car les vagues peuvent rapidement vous ramener contre les rochers (souvent couverts d'oursins) et les coraux. Si vous partez vers la gauche (en regardant vers le large), vous trouverez une zone un peu plus profonde (mais pas trop), avec une impressionnante diversité de coraux, de nombreux poissons, et assez souvent des tortues (qui se reposent tout au fond). En partant vers la droite, vous trouverez une zone moins profonde, plus accessible aux débutants, avec moins de coraux, mais tout autant de poissons. A l'arrière de cette zone de droite, une poche de sable (identifiable car plus claire) est dénuée de tout corail, mais rassemble néanmoins des bancs de poissons. Vous y trouverez également tout au fond des cailloux et autres briques disposés par des plongeurs pour former le mot ALOHA. Enfin, si vous continuez à vous éloigner du bord, la profondeur chute brutalement. C'est dans ces espaces de plus haut fonds que se rassemblent des *monk seals* (phoque moines) et des dauphins.

Gardez à l'esprit qu'il vous faut rester à une dizaine de mètres des tortues et une cinquantaine de mètres des phoques et des dauphins, de par la législation en vigueur à Hawaii.

Visite du Pu'uhonua O Honaunau National Historical Park et ses ruines polynésiennes

Le parc national historique de **Pu'uhonua O Honaunau** est ouvert tous les jours de 8h15 jusqu'au coucher du soleil. Son Visitor Center par contre ferme à 16h30, mais vous pouvez visiter l'essentiel du parc sans forcément vous y arrêter. L'accès coûte 20$ pour un véhicule et tous ses passagers. On peut acheter le pass d'entrée sur place, ou en ligne. Il inclut le parking. Si vous étiez détenteur d'un Pass America the Beautiful, l'accès est gratuit.

Le Visitor Center du parc est très limité mais vous pourrez y rencontrer un park ranger si vous avez une question à poser et récupérer une brochure de visite du parc. Cette brochure détaille un circuit autoguidé en 16 points des Royal Grounds et du Pu'uhonua. Nous l'avons reproduit ci-dessous, traduit et avons rajouté des explications complémentaires sur les différents sites traversés.



#1 - The Royal Grounds

Le parc historique national de Pu‘uhonua o Hōnaunau a été fondé en 1961 pour honorer et perpétuer la mémoire des premiers navigateurs polynésiens qui ont traversé les océans pour élire domicile dans cet archipel isolé. La mission du parc national est de préserver intact l'héritage culturel et historique unique de ce site de Hōnaunau. En foulant le sable des Royal Grounds (site royal), vous posez le pied sur ce qui est vénéré par les autochtones hawaïens comme un *wahi kapu*, un lieu sacré. Ces Royal Grounds englobent une zone connue sous le nom de Kauwalomālie, un endroit traditionnellement réservé aux *ali‘i* (chefs, nobles) et à leurs gardiens, intendants et conseillers. Pour les *Maka‘āinana*, qui étaient les gens du peuple, les cultivateurs et les artisans, poser le pied sur les Royal Grounds était strictement interdit. Projeter ne serait-ce qu'une ombre sur un *wahi kapu* tel que Kauwalomālie était prohibé par la loi du *‘aikapu* (ou code kapu). Ce code organisait la société hawaïenne et maintenait un tissu complexe de lois et de responsabilités. Les *kapu* étaient absolus, ne souffraient aucune exception, et la sanction pour avoir enfreint un *kapu* était sévère : le plus souvent, la mort.



#2 - The Temple Model (maquette du temple)

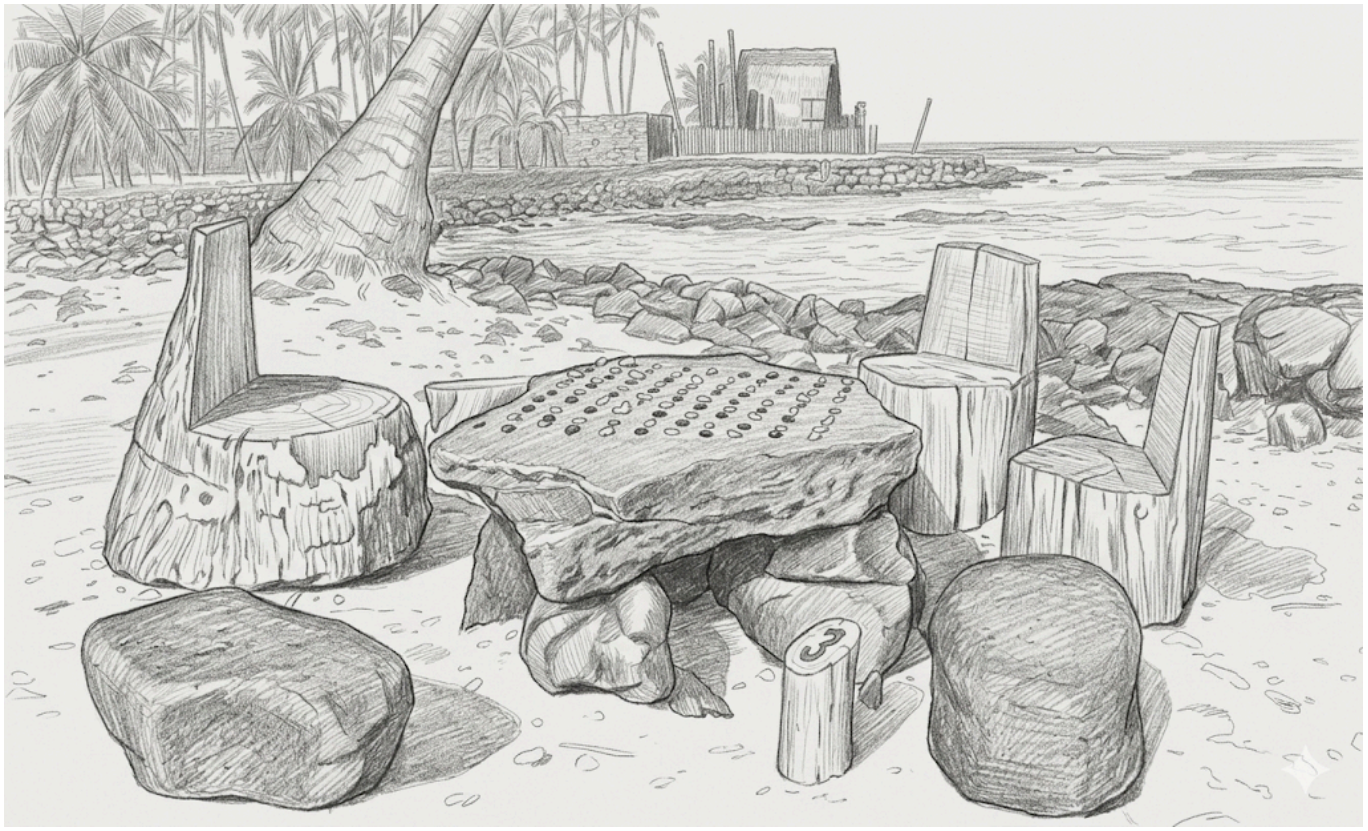
Avancez sur le chemin à votre droite. Lorsque le chemin s'élargit, dirigez-vous légèrement vers la gauche en direction de la structure située de l'autre côté de l'enceinte, près de l'eau.

Cette maquette est une reconstitution à échelle réduite du mausolée royal de Hale o Keawe (arrêt 8). Elle est partiellement recouverte de chaume sur trois côtés et ouverte sur un côté. Regardez de plus près sa construction. Vous n'y trouverez ni clou, ni charnières, ni le moindre métal. Avant l'arrivée des Européens au 18ème siècle, l'archipel vivait encore à l'âge de pierre, sans aucun objet métallique. Les Hawaïens avaient développé des techniques pour bloquer les poutres transversales tout en fixant solidement l'armature de la maison avec des cordages tressés à partir de fibres végétales telles que le *pōhuehue* ou le *ʻieʻie*. L'ingéniosité des autochtones résidait dans leur capacité à observer et à s'adapter à leur écosystème insulaire isolé d'une manière remarquablement durable et efficace.

#3 - Kōnane

Retournez-vous et suivez le mur sur votre droite jusqu'au jeu de *kōnane* en pierre.

Bien que très ancien, ce jeu de stratégie qui s'apparente aux dames ou au go est toujours très apprécié de nombreux Polynésiens. Autrefois, le kōnane n'était pas seulement utilisé comme passe-temps, mais aussi comme outil politique et moyen de régler des différends. Il n'était également pas rare que des paris accompagnent une partie de kōnane, et parfois les enjeux pouvaient être incroyablement élevés. Le *kōnane* se joue sur une surface plane appelée *papamū,* souvent polie dans la pierre ou le bois, dans laquelle ont été creusés de petits *poho*, ou dépressions. Dans chacune de ces petits trous sont disposés des petites pierres blanches ou noires, disposées en alternance, comme un damier. Toutes les cases sont remplies au début de la partie. Si vous voulez tenter une partie, commencez par tirer au sort qui jouera les noirs, et qui jouera les blancs. Repérez ensuite les 4 pierres (deux blanches, deux noires) au centre du jeu. Le joueur noir joue en premier, en retirant une des 2 pierres noires du centre, puis le joueur blanc fait de même en retirant une pierre blanche. A partir de là, le jeu est ouvert, et chaque joueur va, à tour de rôle, prendre des pions de son adversaire en sautant par dessus (un peu comme aux dames), en commençant par le joueur noir. On saute par-dessus une pièce de la couleur opposée pour la prendre (et la retirer du jeu), mais uniquement orthogonalement (jamais en diagonal comme aux dames). On peut prendre plusieurs pièces d'affilée si elles sont séparées par des trous vides, mais on ne peut pas changer de direction en sautant (on progresse toujours dans la même direction). Mais attention, l'objectif n'est PAS de prendre tous les pions de son adversaire, mais de bloquer l'adversaire en ne lui laissant aucune option de jeu. En effet, le premier joueur dans l'impossibilité de jouer en sautant par dessus un pion adverse a perdu.



#4 - Kānoa

Si vous faites face à l'eau avec le *papamū* de *kōnane* devant vous, retournez-vous et dirigez-vous vers la roche volcanique située derrière le *ki'i* sculpté.

Des creux circulaires de tailles variées ont été creusés dans la roche. Les autochtones les appelaient *kānoa* et les utilisaient pour teindre les filets de pêche (pour qu'ils aient la couleur du corail et qu'ils se fondent dans l'environnement aquatique), ou piler ou broyer différents éléments ou matériaux, comme du poulpe ou des algues.

#5 - Tree Mold

Continuez sur une courte distance le long du chemin à travers la roche volcanique en direction du Visitor Center.

Il y a plus de 1000 ans, les cocotiers le long de la côte furent déracinés et ensevelis par une éruption volcanique du Mauna Loa. La coulée de lave a couché les cocotiers avant de les recouvrir. Certains cocotiers sont tombés par-dessus la coulée de lave, s'enfonçant partiellement dans la lave molle. Sous l'effet de la chaleur intense, les arbres se sont consumés dans la lave, qui s'est ensuite refroidie, laissant un espace vide, l'empreinte du cocotier dans la coulée de lave, que vous pouvez encore admirer aujourd'hui. Si vous regardez attentivement, vous remarquerez peut-être les fins détails de la surface de l'arbre à l'intérieur du moule de lave. Ces empreintes d'arbres permettent aux archéologues de se faire une idée de ce à quoi le paysage a pu ressembler dans le passé. Ces empreintes proviennent par exemple de palmiers endémiques *Loulu* et démontrent que cet arbre, aujourd'hui en voie de disparition,

(...)

Pages 129 à 167

(...)

que vous voyez ont mis entre 50 et 100 ans pour atteindre cette taille.

Et lorsqu'elles sont trop grandes, ces fougères arborescentes plient sous leur propre poids, et leur (tronc) se couche lentement sur le sol. Mais au lieu de mourir, les racines qui constituent ce tronc vont se ré-enraciner dans le sol, et la fougère va repartir à la verticale. On dirait presque que par ce procédé, la fougère rampe sur plusieurs siècles dans la forêt tropicale : en suivant ce "tronc" à moitié enterré, des botanistes ont pu retracer la base horizontale d'une seule et même fougère sur plus de 60 mètres de long à travers la forêt, ce qui représente au moins une dizaine de cycle de pousse et de chute, et une plante qui a plusieurs centaines d'années.



Si vous avez du mal à l'identifier, vous la trouverez au niveau du marqueur numéro 4 le long du sentier. Le marqueur 5 un peu plus loin identifie une autre fougère arborescente endémique de Hawaii, la ***'Ama'u***. C'est elle qui a donné son nom au **Halema'uma'u crater**, au coeur de la caldeira (en hawaïen, "la maison de la fougère 'ama'u", vous retrouvez la racine Hale que vous avez déjà rencontrée à de nombreuses reprises pour désigner les constructions à toit de chaume). Si cette fougère est plus petite que la Hāpu'u vue précédemment, elle est beaucoup plus résistante, et capable de pousser en dehors de la jungle. C'est ainsi la première à coloniser un champ de lave (si vous croisez des fougères en traversant les champs de lave à venir, c'est probablement une ***'Ama'u***). Lorsqu'elles sont jeunes, les feuilles ne sont pas vertes, mais orange-rouge, comme de la lave.

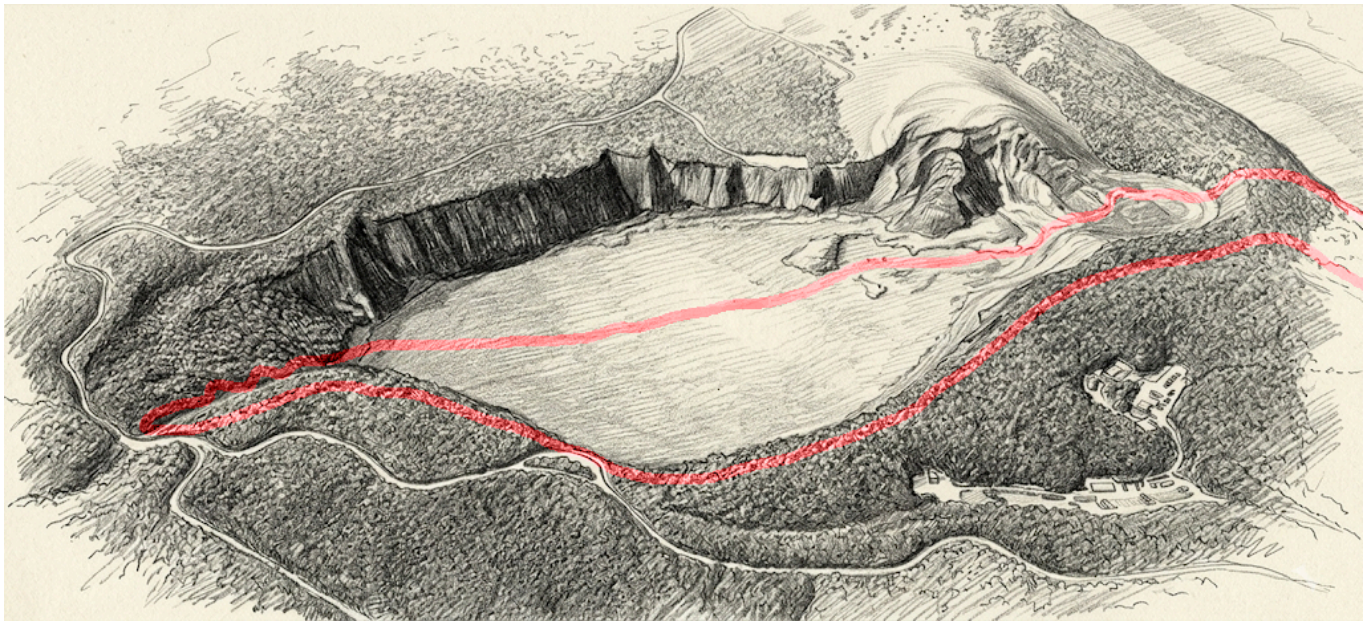
Au niveau du marqueur 8, les énormes rochers que vous apercevez se sont détachés du haut de la falaise en 1983, lors d'un tremblement de terre de magnitude 6.6 qui a secoué toute la caldeira.

Puis, soudainement, vous allez déboucher une centaine de mètres plus bas, et fouler la surface d'un lac de lave refroidi il y a une centaine d'années. Les parois du cratère vous dominent d'un côté, et l'immensité du plancher du cratère du Kilauea s'étend à perte de vue de l'autre. C'est un spectacle assez sidérant, surtout lorsque l'on sait que la chambre magmatique du Halema'uma'u crater (le cratère dans le cratère) s'est effondrée il y a moins de 10 ans. Mais elle est à plusieurs kilomètres de vous : un éruption soudaine du Halema'uma'u ne vous toucherait pas.

Le **Halema'uma'u Trail** part droit vers le centre du cratère, pour rejoindre la zone d'activité (cette portion est désormais fermée et interdite aux visiteurs). Mais un autre sentier, le **Byron Ledge Trail** longe la paroi du cratère sur votre gauche, sur environ 300-400 mètres, avant de remonter un peu plus loin. C'est ce que nous vous proposons de faire en suivant les *cairns*, ces petites pyramides de pierres volcaniques disposées à intervalles réguliers pour vous montrer le chemin. Puis le Byron Ledge Trail va de nouveau s'enfoncer dans la forêt, en remontant jusqu'au sommet du cratère, avant de le longer sur environ 300 mètres, un peu en retrait dans la forêt. Là, le Byron Ledge Trail continue le long du cratère, mais un nouveau sentier sur votre gauche vous connecte au **Kilauea Iki Trail** que vous prendrez vers la droite.

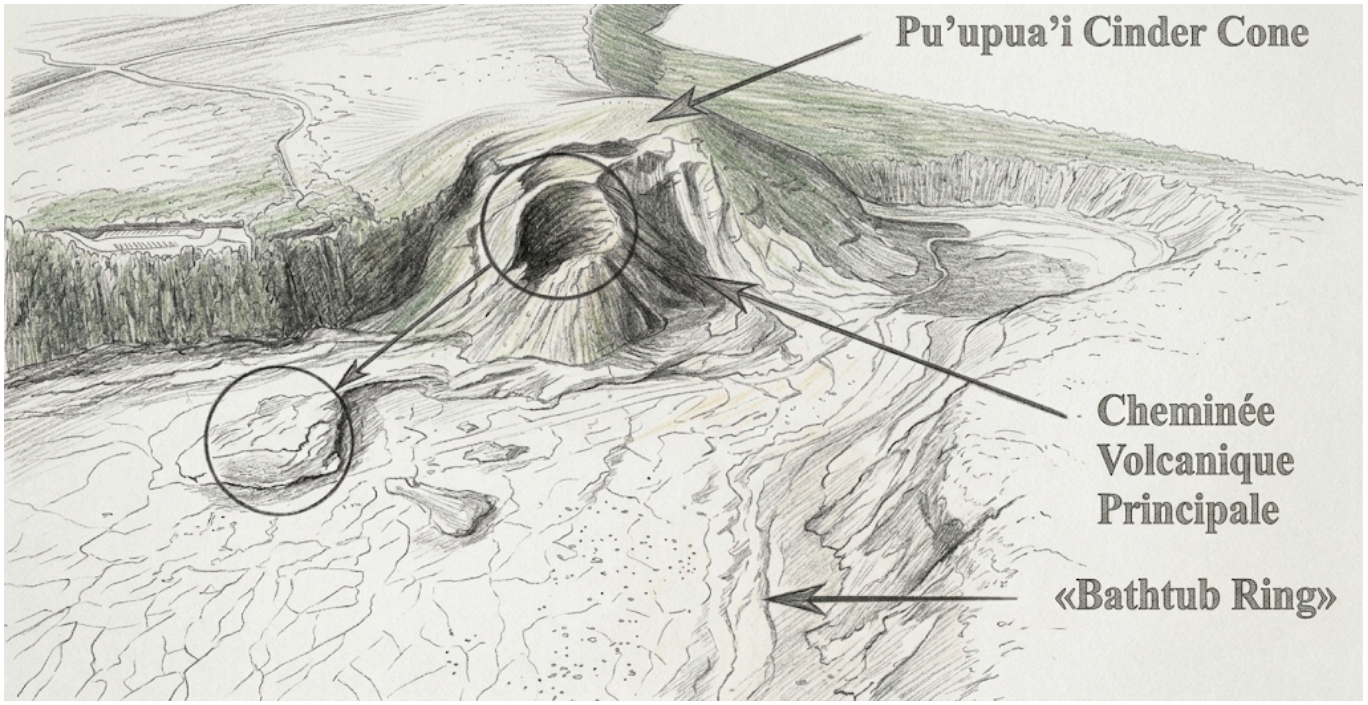
Kilauea Iki Trail et Nāhuku - Thurston Lava Tube

Le Kilauea Iki Trail est l'une des randonnées les plus étonnantes et surréalistes de l'archipel, car vous allez marcher au beau milieu d'un ancien lac de lave géant aujourd'hui refroidi, entièrement entouré par les parois d'un cratère que vous allez traverser de part en part. Kīlauea Iki signifie "Petit Kīlauea" : c'est en fait un petit cratère adjacent à la caldeira principale du Kilauea. En 1959, il a été le théâtre d'une éruption d'une violence inouïe. La lave a jailli d'une faille, créant des fontaines atteignant 580 mètres de haut (le record absolu enregistré à Hawaï, presque deux fois la tour eiffel). Ces fontaines ont totalement rempli le cratère, créant un lac de lave en fusion de 120 mètres de profondeur. C'est sur la surface refroidie et craquelée de ce lac que vous allez marcher.



En venant du Byron Ledge Trail, vous allez très vite redescendre au milieu de la jungle à travers une magnifique forêt tropicale dense et humide, peuplée de fougères géantes. Une fois en bas, vous allez déboucher à l'intérieur du cratère, et le paysage change radicalement. Vous traversez alors le lac de

lave solidifié, guidé par des *cairns*. La surface du lac est un chaos de plaques de lave fracturées et enchevêtrées, de fissures et de désolation. Bien que l'éruption date de 1959, la roche en profondeur est encore très chaude. S'il a plu récemment, vous pouvez voir de la vapeur s'échapper des fissures autour de vous. Essayez de ne pas faire cette randonnée en milieu de journée : le fond du cratère est noir et réfléchit la chaleur du soleil. Il n'y a absolument aucune ombre sur toute la traversée.



Une première chose que vous pourrez constater en entrant sur le lac de lave refroidie, est que la végétation s'arrête avant le sol du cratère. En 1959, lorsque l'éruption qui a créé ce paysage a éclaté, l'intégralité du cratère était recouvert de végétation, y compris jusqu'au fond du cratère. Puis le lac de lave créé par cette éruption a recouvert le fond du cratère et brûlé toute la végétation jusqu'à l'actuelle ligne de départ de la jungle. L'espace entre cette ligne et le fond actuel du cratère s'explique par le fait que sur la fin de l'épisode volcanique, le niveau maximum du lac de lave a progressivement baissé, alors que des épanchements ont vidé une partie de la lave en fusion au fond du cratère. Puis une fois l'éruption totalement terminée, la surface du lac de lave a continué à s'abaisser, sous l'effet du refroidissement de la lave (la matière chaude se dilate, puis se recontracte en refroidissant). Ce refroidissement n'est d'ailleurs pas terminé, et le sol actuel du cratère sur lequel vous marchez s'affaisse chaque année d'environ 2 cm. Ce processus a créé cette ceinture qui borde le lac de lave refroidi et le sépare de la végétation, qu'on appelle un "**bathtub ring**" (anneau de baignoire), comme vous pouvez le voir sur l'illustration ci-dessus.

Vous pourrez également voir sur votre droite, au fur et à mesure de votre progression, se dresser un massif cône de cendre (*cinder cone*) en bordure du cratère. Il s'agit du **Pu'upua'i**. Il a été créé par l'éjection des cendres de la **cheminée volcanique principale** qui se trouve à son pied, en bordure du cratère. C'est ici qu'en 1959 ont jailli des fontaines atteignant plusieurs centaines de mètres de haut, qui ont rempli le cratère de lave. Vous serez au plus près de la **cheminée volcanique principale** en atteignant le marqueur 9. Ce *cinder cone* n'existait pas avant l'éruption de 1959. Et pour vous donner une idée de la taille des fontaines de lave, sachez qu'elles ont atteint 5 fois la hauteur du Pu'upua'i.

(...)

Pages 171 à 187

(...)

Area.

La **Kehena Black Sand Beach** est tout d'abord une très jolie petite plage de sable noir cachée en bas d'une falaise abrupte. Le lieu est très photogénique, mais la plage est prisée pour les adeptes du naturisme, donc il est parfois compliqué d'y faire des clichés… La plage est baignable selon l'état de l'océan, mais soyez très prudent à cause des courants, et n'y allez pas s'il y a des trop grosses vagues (et surtout si personne ne se baigne).

Plus loin, la **MacKenzie State Recreation Area** est un petit parc arboré, planté d'immenses pins (*ironwood trees*), en bordure de falaises volcaniques abruptes donnant sur l'Océan Pacifique. On y fait également de belles photos, mais la baignade n'est vraiment pas recommandée, les courants y étant extrêmement dangereux.

Découverte des sources chaudes du Isaac Hale Beach Park (Pohoiki Black Sand Beach)

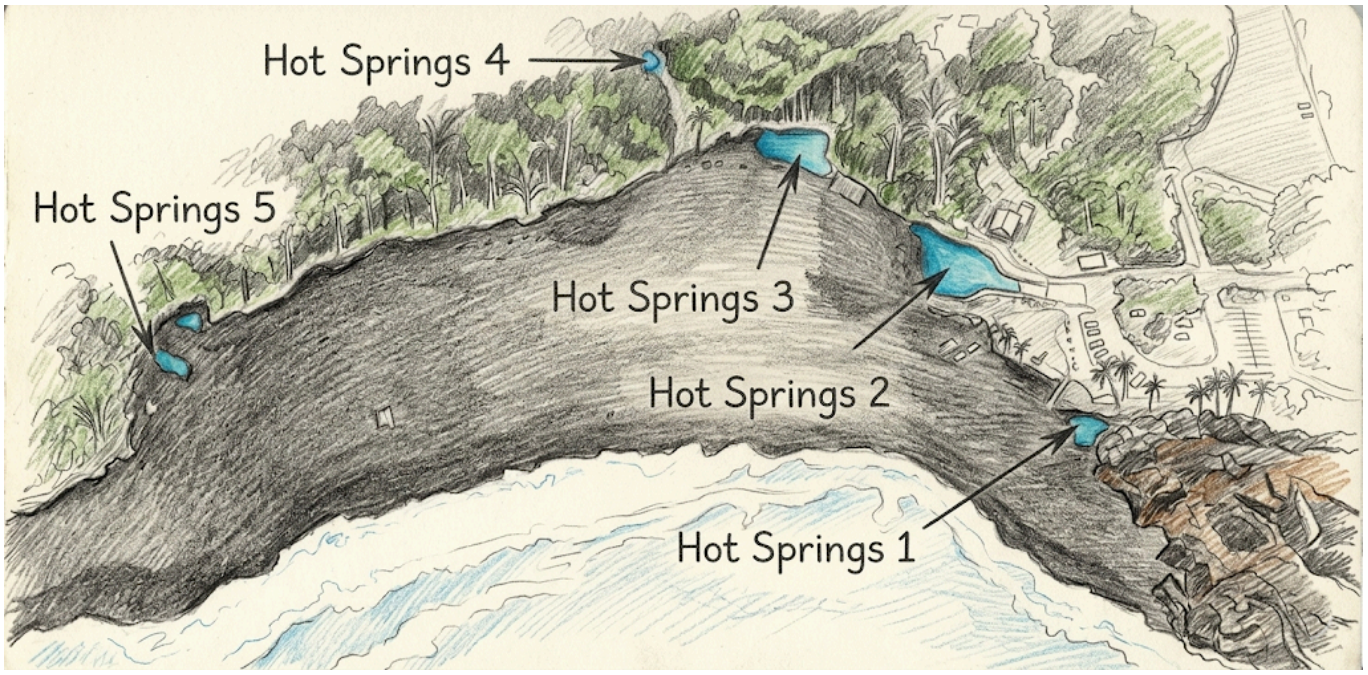
Une fois arrivé tout au bout de la route, tournez à droite pour rejoindre le **Isaac Hale Beach Park**. Ici se trouvait autrefois la rampe d'accès pour mettre à l'eau les bateaux du village de Kapoho. La coulée de lave qui a entièrement recouvert la bourgade en 2018 s'est arrêtée juste au bord du parc. D'ailleurs en pénétrant dans le Isaac Hale Beach Park, juste avant le parking, tournez à gauche sur l'ancienne route qui rejoignait le cœur de Kapoho. Quelques dizaines de mètres plus loin, la route est littéralement coupée par la coulée de lave.

Allez vous garer sur le parking, puis rejoignez la **Pohoiki Black Sand Beach**. La première chose que vous allez constater en approchant de la plage, c'est que la rampe d'accès à l'océan pour mettre à l'eau les bateaux est intacte, mais … elle ne donne accès qu'à un petit marigot. L'océan est presque à une centaine de mètres plus loin. L'ancienne baie a en effet été remplie par une énorme quantité de sable noir. Cette plage ne s'est pas formée sur des milliers d'années, elle est littéralement née en quelques semaines en 2018 quand la coulée de lave a atteint l'océan. Lorsque le fleuve de lave à plus de 1 100 °C s'est jeté dans l'Océan Pacifique juste au nord de Pohoiki, l'eau froide a provoqué un choc thermique. La roche en fusion s'est non seulement figée instantanément, mais elle a aussi explosé sous l'effet de la vapeur dégagée. La lave a été pulvérisée en des millions d'éclats de verre volcanique très tranchants. Les courants océaniques ont ensuite balayé ces débris vers le sud, les ont polis en les roulant dans les vagues, et sont venus les déposer massivement dans la baie de Pohoiki. La Pohoiki Black Sand Beach était née.

Avancez un peu sur la plage : sur votre gauche, la coulée de lave s'avance sur l'océan et s'arrête juste au pied de la plage. Vous pouvez en explorer les abords (avec des chaussures). Sur votre droite, une des plus grandes plages de sable noir volcanique de Big Island, bordée d'une jungle luxuriante de toute beauté et d'immenses palmiers. N'hésitez pas à vous aventurer plus loin sur la plage en longeant l'océan. Par contre, la baignade est considérée comme particulièrement dangereuse, du fait des rochers volcaniques sous-jacents, et de courants océaniques puissants et particulièrement traîtres.

Et pourtant, vous allez quand même pouvoir vous baigner, mais pas dans l'océan. La nouvelle plage de sable noir a bloqué l'écoulement vers l'océan de sources d'eau naturelles, qui ont créé de petites mares aux abords de la plage. Cette eau est naturellement chauffée par le volcan en profondeur. Il y en a 5 accessibles et dans lesquelles vous pouvez vous tremper. Attention, la température varie, et peut être particulièrement haute dans certaines d'entre elles, donc entrez dans l'eau avec beaucoup de

précaution. Ne mettez pas la tête sous l'eau non plus : ces sources chaudes sont propices aux développements de bactéries qui peuvent entrer dans votre corps par la bouche ou le nez, donc gardez-les hors de l'eau. Également, il n'est pas recommandé de s'y baigner si vous avez des plaies ouvertes.



La première des sources chaudes se trouve littéralement au pied de la coulée de lave, proche du parking. Elle n'est vraiment pas très profonde (quelques dizaines de centimètres).



La seconde jaillit en bordure du marigot dans lequel débouche l'ancienne rampe d'accès pour les bateaux. Cette petite étendue d'eau est donc tiède, à température idéale pour en profiter. L'eau est un peu vaseuse et laiteuse (à cause des algues qui se développent et du soufre), mais franchement, elle reste très agréable, et ne laisse rien sur votre corps quand vous en sortez. Portez des chaussures (le sol

(...)

Pages 190 à 272